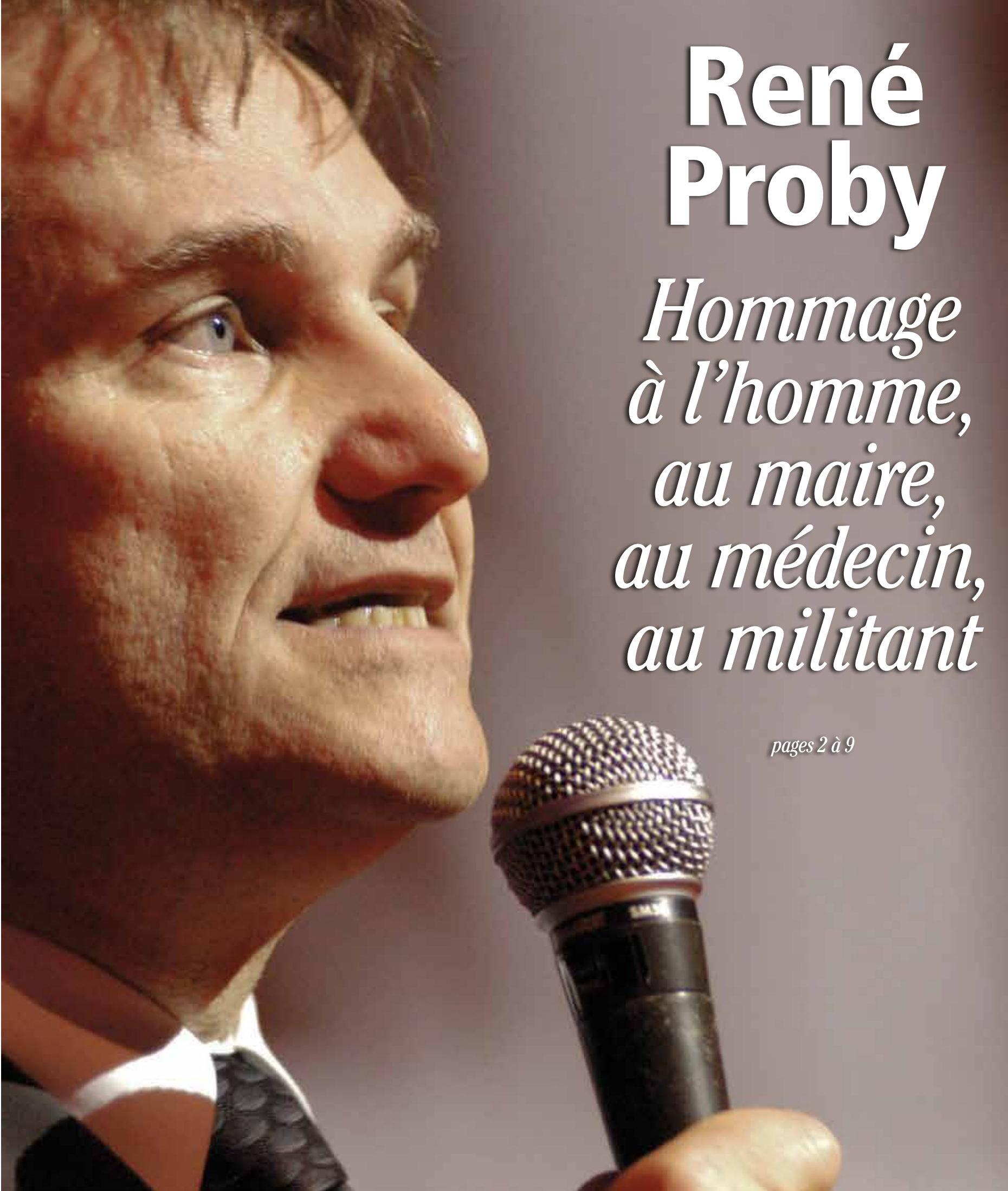




René Proby

*Hommage
à l'homme,
au maire,
au médecin,
au militant*

pages 2 à 9

L'engagement d'une vie

L'AGENDA

Vendredi 6 mars

Inauguration de la Journée des femmes

À 12 h 30 - Maison communale ♦

Samedi 14 mars

Biblio-vente

De 9 h à 13 h - Maison de quartier

Gabriel Péri ♦

Jeudi 19 mars

Commémoration à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie

et des combats en Tunisie et au Maroc

À 15 h - Monument aux morts

de la Galochère ♦

Vendredi 20 mars

Quand le regard parle

C^{ie} Citadanse, création à L'heure bleue

À 14 h 15 et à 20 h - L'heure bleue ♦

Dimanche 22 mars

1^{er} tour des élections

départementales

De 8 h à 19 h

Dans les 21 bureaux de vote ♦

Samedi 28 mars

Le bal tsigane

Sentimento Gipsy Paganini

Première partie Fanfare Yebarov

Dans le cadre du Festival Détours de Babel

À 20 h - L'heure bleue ♦

Dimanche 29 mars

2^d tour des élections

départementales

De 8 h à 19 h

Dans les 21 bureaux de vote ♦

Jusqu'au 31 mars

Audition sans malentendu

Exposition dans le cadre

de la Semaine du bruit

Hall de la Maison communale ♦

Du 1^{er} au 4 avril

Semaine du développement

durable

"La nature en ville" ♦

Jeudi 2 avril

La santé au cœur du sport

Journée d'animations et d'ateliers

À 17 h - L'heure bleue ♦

Samedi 4 avril

Forum jobs d'été

De 10 h à 18 h - Pôle jeunesse ♦

Vendredi 10 et samedi 11 avril

Piaf

Spectacle participatif du centre Erik Satie

À 20 h - L'heure bleue ♦



SMH Mensuel - René Proby nous a quittés. Notre ville est en deuil. Conseiller municipal de 1989 à 1998, il est devenu maire en 1999. Son engagement pour les Martinérois a été total. Que pouvez-vous nous en dire ?

David Queiros : J'ai d'abord une pensée très émue pour l'ami que je viens de perdre. Je connaissais René Proby depuis plus de 20 ans. Que ce soit en sa qualité de médecin généraliste ou de militant communiste, sa démarche a toujours été celle d'un humaniste.

Aux côtés des gens, sur le terrain, René était partout : dans les quartiers, les stades, les gymnases, les équipements culturels.

Créateur de lien social, passionné par l'humain, sa présence, lors des manifestations populaires, ne laissait jamais indifférent. Après des études brillantes où il excellera en mathématiques, physique, chimie tout comme en lettres, géographie et histoire, ce surdoué s'orientera, très tôt, vers des études de médecine. Alors qu'il aurait pu devenir un spécialiste émérite, il préférera rester fidèle à ses valeurs en devenant un médecin de famille, à l'écoute, proche de ses patients, attentif et pleinement investi, comme en témoigne aussi son engagement en tant que médecin capitaine des pompiers et du Secours populaire français. Médecin à Saint-Martin-d'Hères, il a soigné les plus démunis et des générations entières de patients, dans une estime et une fidélité réciproques.

SMH Mensuel - Vous décrivez l'homme, le médecin, mais René Proby est l'un de ceux qui vous ont donné goût à la politique, à la défense de valeurs porteuses de progrès et de justice sociale. Quelle image du maire, aujourd'hui, voulez-vous nous transmettre ?

David Queiros : Avec une vision optimiste du vivre-ensemble et une large ouverture d'esprit, René Proby permettait l'expression la plus large pour une prise de décisions au plus près de ses convictions et toujours dans l'intérêt des Martinérois. Apporter les réponses les plus adaptées en matière d'actions publiques, telle était son ambition avec, pour "fil rouge", le service public. Élu combatif et courageux, ses prises de positions, à la Métro, au Conseil général ou aux congrès annuels des maires témoignaient d'une acuité et d'une finesse politiques qui ne s'embarrassaient pas des convenances et qui touchaient juste.

René était un élu militant. Sa présence systématique dans les manifestations de défense des intérêts de la classe ouvrière, des travailleurs ou des personnes en difficulté faisait de lui l'élu de tous les combats. Son engagement a continué malgré sa maladie et il était présent lors de la mobilisation pour le maintien de La Poste, place de la République, il y a encore quelques mois.

Il était communiste et fier de l'être. Fier d'avoir repris le flambeau transmis, depuis 1945, par les maires communistes successifs Fernand Texier, Étienne Grappe et Jo Blanchon, tout comme je suis fier et honoré, aujourd'hui, d'être le maire qui fêtera, cette année, les 70 ans de majorité de gauche à direction communiste.

René Proby aimait sa ville pour laquelle il ne tarissait pas d'éloges. Il n'avait de cesse de vouloir valoriser chacun de nous. D'autres perspectives d'avenir s'offraient à lui et pourtant, c'est Saint-Martin-d'Hères et ses habitants qu'il avait choisis.

Nous garderons de lui le souvenir d'un homme hors du commun, d'une personnalité exceptionnelle, d'un être chaleureux et sincère. L'image d'un homme optimiste, volontaire, pugnace : il ne "lâchait rien" ! Il aura marqué les femmes, les hommes, les institutions, les esprits et sa ville. Sa présence et son action resteront inscrites dans la mémoire et le socle martinérois. Sa joie de vivre, sa malice, son sourire, son rire nous manqueront.

Les centaines de personnes présentes lors de ses obsèques et à la cérémonie du samedi 14 février à L'heure bleue, tous les hommages et les témoignages chaleureux resteront la plus belle marque d'amitié et de respect qui puisse être rendue à René Proby ♦

SMH mensuel n° 381 - Mars 2015

Journal municipal d'information - CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex - Tél. 04 76 60 74 03 - www.saintmartindheres.fr - **Directeur de la publication :** David Queiros

Directrice de la rédaction : Anne-Célia Bouvier - **Rédactrice en chef :** Nathalie Piccarreta - **Rédaction :** Anne-Célia Bouvier, Emmanuelle Cony, Emeric Merlin, Nathalie Piccarreta,

François Roquin - **Mise en page :** Gilbert Quiais, Laurence Siméon, Emmanuelle Piras - **Photos :** Catherine Chapusot, Patricio Pardo-Avalos - **Photo couverture :** Cyril Sollier.

Courriel : nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr

Dépôt légal 06.03.14 - Imprimerie Technic Color - Tirage : 19 900 exemplaires - Publicité : 04 76 60 74 02.



René Proby, de cœur et de raison



René Proby naît le 26 février 1953 à Chabons, en Isère. C'est là qu'il grandit, entouré de René son papa, cadre à l'usine de tissus du grand-père maternel et de Madeleine, sa maman, institutrice, qui lorsqu'il était tout petit le gardait dans sa classe, ce qui lui valut

« *Gamin, je voulais être président de la République. Pas pour le pouvoir mais parce que je voulais un monde meilleur. Mais bon, j'étais petit, hein ? C'était naïf...* » Pour autant, quand il entame de brillantes études de médecine, marquées par le décès de son père, militant communiste qu'il ai-



► Entouré de Madeleine, sa maman et René, son papa.

d'apprendre à lire et écrire bien avant l'âge de la scolarisation. Il passera ses années collège dans un établissement voironnais. Ensuite la petite famille viendra s'installer à Grenoble. Son papa – qui avait fait ses premières armes comme chef de pub aux *Allobroges*, journal issu de la Résistance, et au *Dauphiné Libéré* – est désormais chez Havas. Sa maman est directrice du groupe scolaire Jean Jaurès. Pour René ce sera le lycée Champollion, dans la meilleure classe, « on n'y parlait même pas du Bac, c'était acquis. On pensait prépa, maths sup. Je ne disais pas que je voulais être médecin. C'était trop humble », puis la Fac de médecine.

maît profondément et qu'il admirait, René n'a rien perdu de son désir de changer les choses.

Militant actif à l'Unef, puis président de l'Unef médecine, celui que les étudiants appellent familièrement "Proby", n'hésite pas à interrompre des cours dans le vaste amphithéâtre Lemarchand pour appeler à la grève contre le numerus clausus qui est en passe d'être installé, pour l'égalité de tous devant les soins. Il signe aussi des éditoriaux enflammés dans la rubrique "Proby au coin du feu" du journal de la Fac. Il effectue ses stages d'externe au CHU de Grenoble, son stage d'interne à Saint-



Marcellin. Pendant ses deux années de thèse, qu'il obtient avec la mention Très bien et les félicitations du jury, il fera des remplacements de médecin généraliste. Il passera une capacité de médecin du sport, sera un temps "médecin des pompiers", installera son cabinet à Saint-Martin-d'Hères, dans le quartier Gabriel Péri. « *La médecine générale, c'était la vocation de René. Être près des gens et s'occuper d'eux, les suivre, les voir grandir, les conseiller, c'était sa fierté, même s'il fallait les accompagner jusqu'au bout ! Il n'a jamais voulu être spécialiste, ni hospitalier, jamais je ne l'ai entendu regretter son choix* », confie Marie-Laure Dezalay-Rieussec, son amie proche avec qui René Proby a fait ses études. Militant du mouvement de la paix, pacifiste et humaniste, il retient des dates : 1936, l'horreur d'Hiroshima, le Chili, le début de la Révolution des œillets... Proche de l'Union des étudiants communistes, puis de la Jeunesse communiste, il adhère au Parti communiste français en 1983, marchant ainsi dans les traces de son père à qui, adolescent, il portait souvent la contradiction « *avant de me rendre compte plus tard que, si je me faisais souvent l'avocat du diable, j'ai en fait toujours été profondément en accord avec lui* ».

Conseiller municipal de 1989 à 1998, élu maire pour la première fois en 1999, il est réélu en 2001 avec plus de 60 % des voix. Dans le quartier où il exerce, il obtient 75 % des suffrages au second tour. « *Je pense que je suis apparu authentiquement communiste. Je n'ai jamais fait semblant d'être autre chose* », dira René Proby. Mû par une volonté farouche d'aider son prochain, convaincu que les choses peuvent être changées, que le monde peut être meilleur et qu'il est possible de faire reculer les injustices,

son investissement politique aura été à l'image de son engagement de médecin : quotidien et sans retenue, au plus près des gens et des habitants, à l'écoute.

Fervent défenseur du service public, ambitieux pour sa ville et ses habitants, il aimait et respectait les aînés, croyait en la jeunesse qu'il soutenait, prônait l'émancipation par l'éducation, la culture et le sport, refusait de transiger sur les valeurs qu'il estimait essentielles comme la justice, la solidarité, le respect... et la fraternité à laquelle il croyait dur comme fer. Ces valeurs, René Proby les a portées jusqu'au bout. Jusqu'à ce que la maladie, contre laquelle il a résisté et combattu avec courage et dignité, le contraigne à se retirer de la vie politique, à renoncer à son activité de médecin qu'il avait tenu à continuer d'exercer un jour par semaine et l'emporte ce funeste mercredi 4 février 2015 ♦ NP

Sources Benoît Raphaël (*Dauphiné Libéré*), Marie-Laure Dezalay-Rieussec, Laurent Coutel, Maurice Ulrich (*L'Humanité*).



Engagé jusqu'au bout pour Sain

Maire de 1999 à 2014, militant communiste, médecin et homme de cœur, René Proby s'est éteint dans la soirée du mercredi 4 février à l'âge de 61 ans. Grand défenseur du service public, René Proby était un maire proche des habitants.

Élu martinérois pendant vingt-cinq ans, René Proby a marqué l'histoire de Saint-Martin-d'Hères. Sa disparition est une grande perte pour la ville et ses habitants. Conseiller municipal de 1989 à 1995 et conseiller délégué à la jeunesse de 1995 à 1998 du maire Jo Blanchon, René Proby est élu maire, pour la première fois, le 17 février 1999. Il sera réélu en 2001 et 2008. Conseiller général de l'Isère de 1998 à 2015 et vice-président de la Métro de 1999 à 2014, il était une figure politique locale connue pour ses combats politiques, ses engagements en faveur du service public et ses valeurs humanistes. Toujours à l'écoute des habitants, il n'a eu de cesse de lutter contre les inégalités, de promouvoir et développer un service public de proximité dans l'intérêt général des Martinéroises et des Martinérois. Amoureux de sa ville, qui a connu un développement important sous son mandat, René Proby a mis en œuvre de grands projets comme celui de la Zac centre, impulsé la construction des gymnases Jean-Pierre Boy et Colette Besson, la modernisation



► Lors de la remise du titre de maire honoraire, des mains de son successeur David Queiros, le 5 décembre 2014.

et l'extension d'écoles et d'espaces petite enfance, entre autres. Affaibli par la maladie, il avait annoncé le 16 décembre 2013 qu'en raison de ses problèmes de santé, il ne pourrait pas briguer un nouveau

mandat de maire, soutenant ainsi son premier adjoint, David Queiros, élu quelques mois plus tard. Nommé maire honoraire en décembre 2014, il ne s'est jamais réellement retiré de la vie politique martinéroise.

Militant passionné, il a combattu jusqu'à ses derniers jours. Son décès laissera un grand vide aux élus locaux, aux agents communaux et plus largement à tous les habitants de Saint-Martin-d'Hères ♦ EM



► Conseiller municipal (1989-1998) dans l'équipe du maire communiste Jo Blanchon.

« Cet homme intègre, ce grand maire, ce médecin de famille était surtout proche de chacun avec sa chaleur humaine, sa profonde empathie et sa volonté irréductible d'agir pour résoudre les difficultés de ses concitoyens et d'œuvrer à une société moins brutale. Nous avons bien souvent partagé les luttes et les mobilisations. Il a contribué à l'amitié entre Saint-Martin-d'Hères et Fontaine, si proches dans leurs identités au regard de leur population, de leur histoire. J'éprouve un profond respect pour cet homme communiste dans l'âme, humaniste, qui s'est battu jusqu'au bout pour rester présent dans sa commune malgré la maladie. »

Jean-Paul Trovero
Maire de Fontaine



► Élu maire pour la première fois le 12 février 1999.

« René Proby a toujours considéré que la jeunesse était porteuse d'espoir. Il avait à cœur de transmettre ses idées. Pour cela, il organisait des rencontres entre jeunes qui ne se connaissaient pas, mais qui partageaient des valeurs de justice, de paix, d'égalité et de solidarité. Il a su nous convaincre que sans organisation, les idées finissent par n'être plus qu'un souvenir. C'est grâce à son impulsion que la jeunesse communiste s'est reformée en 2008. »

Stephane Rollo
Jeunesse communiste
de Saint-Martin-d'Hères



► Avec Jo Blanchon, maire à qui il succède en 1999.

« René m'a confié la responsabilité de la culture au sein du Conseil municipal pour développer la culture pour tous, au plus près des habitants. Il était de ceux qui partageaient ces valeurs d'égalité, de justice. Dans la lignée des militants, des équipes municipales, des maires communistes, il a continué de les mettre en œuvre par des actes à travers un service public de proximité, de vrais équipements dignes de ceux de la ville centre, une ligne de tram qu'il a arrachée avec les équipes municipales, une ville moderne, dynamique où la recherche du bien vivre-ensemble continue et demeure la priorité. »

Jacqueline Brenier
Adjointe à la culture de 2001 à 2008

t-Martin-d'Hères et les Martinérois



► 2006 : le tramway arrive à Saint-Martin-d'Hères.

« René s'est engagé dans le mouvement étudiant et au Parti communiste pendant ses études de médecine pour changer le quotidien des travailleurs, des plus démunis et avec la volonté de rompre avec la société capitaliste. Cet engagement allait de pair avec sa volonté d'être le médecin de tous, y compris de ceux qui n'avaient pas les moyens de payer une consultation. Son empathie a été le moteur de toute sa vie et des combats qu'il a menés au côté des gens dans la maladie, et des travailleurs en lutte contre l'exploitation, pour la justice sociale. »

Dominique Negri
Section de Saint-Martin-d'Hères du PCF

« En tant que maire de Gières puis de député de la 2^e circonscription, j'étais amené à le rencontrer régulièrement. J'avais appris à le connaître. Maire comme médecin, René Proby était sincère dans ses engagements et à l'écoute des habitants de sa ville. Nous n'avons pas toujours tenu des positions communes mais nous savions travailler ensemble sur les problématiques locales. »

Michel Issindou, député de l'Isère

« En tant que maire de Grenoble, j'ai eu l'occasion de travailler avec lui, et malgré des sensibilités différentes, parfois des désaccords, nous avons avancé ensemble, dans le respect de chacun, avec pour fil conducteur l'intérêt général et la qualité de vie de nos concitoyens. Saint-Martin-d'Hères a perdu un bel ambassadeur, un amoureux de sa ville et de ses habitants. »

Michel Destot, député de l'Isère



► Inauguration de la crèche Gabriel Péri, agrandie et rénovée (2013).

« Je veux saluer ici son engagement auprès du combat féministe. Il a été souvent à nos côtés, lui, le médecin militant et l' élu portant son écharpe tricolore, pour soutenir la cause des femmes et des associations féministes, et protester avec nous contre les commandos anti-IVG. »

Sylvette Rochas
Conseillère générale

« Le maire de Saint-Egrève s'incline avec émotion à la mémoire d'un humaniste toujours ouvert au débat et au sourire éclatant et communicatif. »

Catherine Kamowski
Maire de Saint-Egrève

« Proche des habitants, il n'aura eu de cesse de porter leur voix, la volonté de défendre les droits humains avant ceux de la finance, de faire triompher toujours la justice sociale au profit de l'intérêt général. Militant communiste inlassable, il a été aux côtés de celles et ceux qui luttent pour faire avancer la dignité humaine, et bien sûr dans les domaines les plus élémentaires tels que le logement, le travail, la culture. »

Annie David
Sénatrice de l'Isère

« Toutes celles et ceux qui l'ont connu ont apprécié ses qualités humaines et personnelles, son dévouement envers les habitants. Homme de convictions et de combats, son engagement à gauche n'a jamais faibli. À la Métro, il s'est beaucoup investi comme vice-président délégué à l'aménagement de l'espace communautaire. »

Christophe Ferrari
Président de Grenoble Alpes Métropole

« J'ai été très ému d'apprendre la disparition de René Proby, conseiller général de Saint-Martin-d'Hères, qui aura marqué son territoire. Il a toujours défendu ses valeurs, tant humaines que professionnelles. Il nous a apporté à chacun des parcelles d'humanité. »

Alain Cottalorda
Président du Conseil général de l'Isère

« Toujours à l'écoute de tous les Martinérois, il savait mener le débat avec franchise, droiture, défendant ses idées avec passion notamment quand il s'agissait de l'intérêt de sa commune ou des plus fragiles. »

Françoise Gerbier, maire de Venon



► Moment solennel lors de la remise du livret du citoyen aux jeunes majeurs de la ville.



► En 2006, devant la Préfecture lors des grandes manifestations et de la lutte victorieuse contre le CPE.



► Conseil municipal d'installation lors de sa réélection en 2008.



► Conseiller général de l'Isère, canton Nord de Saint-Martin-d'Hères (1998-2015).

« J'ai travaillé étroitement avec René Proby pendant plus de quatorze ans, au moment où notre commune prenait son essor, grandissait, se construisait. Une période intense où, ensemble, nous avons porté cette idée que la banlieue avait le droit d'être aussi une ville. Au moment où l'on s'interroge souvent sur la probité des élus, on doit se souvenir de son honnêteté. C'est un authentique homme de gauche qui vient de nous quitter. »

José Arias
Vice-président du Conseil général de l'Isère



► Avec Raymond Aubrac lors de l'inauguration de la place Lucie Aubrac (2008).

« Par ses actions au service des Martinérois, son engagement militant et ses convictions politiques exigeantes, René Proby aura marqué durablement la vie politique de l'agglomération grenobloise. »

Eric Piolle, maire de Grenoble

« C'était un maire proche de la population de Saint-Martin-d'Hères. Il connaissait beaucoup d'habitants, les appelait par leurs prénoms, était attentif à tout ce qui faisait leurs vies. Il aimait sa ville et ses habitants, c'était sa raison de vivre. »

Patrice Voir, conseiller régional



► Pose de la 1^{ère} pierre de l'îlot B de la Zac centre (2006).

« C'était un homme modeste avec une grande générosité de cœur, un grand esprit d'ouverture aux autres comme le sont les vrais humanistes. René a marqué sa ville et tout notre département par son engagement, son dévouement et toutes ses actions en tant que maire, conseiller général et médecin. »

Fédération de l'Isère du PCF



► Inauguration de la place du Conseil national de la Résistance avec Denise Meunier (2012).

« Digne successeur d'Eugène Chavant et d'Etienne Grappe, anciens Résistants devenus maires, René Proby a su diffuser les valeurs de la Résistance en soutenant les actions de l'Anacr dont il était membre. Très attaché au travail de mémoire, il participait dès qu'il le pouvait aux commémorations. Son aide fut d'autant plus précieuse lorsque l'Anacr a demandé la création d'une Journée de la Résistance ; journée que la ville célébrait pour la première fois officiellement le 27 mai 2014. »

Denise Meunier
Résistante, présidente de l'Anacr Isère

« René Proby était un homme bien, un homme intègre. Je me souviendrai toujours du soir des élections municipales, l'an passé, quand il est venu me féliciter à la mairie d'Echirolles. Même malade, il avait tenu à venir. C'est un geste que je n'oublierai pas. »

Renzo Sulli, maire d'Echirolles



► Inauguration du parc Jo Blanchon le 18 juin 2011.

« Maire visionnaire et de conviction, son engagement municipal, professionnel et politique, était total. Homme de cœur, il était de tous les combats contre les injustices : avec lui "l'humain d'abord" n'était pas un slogan. Je le croisais régulièrement à la fête de l'Humanité, un rendez-vous annuel qu'il ne manquait jamais. »

Pierre Laurent
Secrétaire national du PCF



► Septembre 2014, rassemblement pour le maintien de la poste Croix-Rouge.



► Avec les Martinérois, lors des festivités de la Fête du parc.

© P.P.A.

« René était un amoureux de la vie, René aimait les gens. Sa folie s'appelait générosité. René était fier de sa ville, de son histoire, de ses habitants, de ses combats et de ses luttes. À l'écouter, Saint-Martin-d'Hères possédait la meilleure eau, les meilleurs clubs sportifs, les meilleures écoles, les meilleures associations. Alors, pour être fidèle à l'idéal de René Proby, attachons-nous tous ensemble à lui donner raison. »

Laurent Coutel, son ami



© DR

« Reconnu surdoué, il était difficile de cerner René. Ce qui pouvait nous paraître important ne l'était pas forcément pour lui. D'une profondeur politique inégalée, René était ouvert au monde, à sa diversité, à toutes ses couleurs. Mais ce qui pour lui était capital était de consacrer sa vie aux autres. Sa longue maladie, sa bagarre au quotidien et le choix de se consacrer aux autres au détriment de sa santé en témoignent aujourd'hui. René était mon ami. Il laisse l'image d'un mec bien. Respectueux, exigeant, honnête et généreux, il donnait énormément... plus qu'il ne pouvait recevoir. »

Amar Bensaloudji, son ami

« René Proby était un homme bien, un mélange assez unique de simplicité, de courage et de bienveillance. Son engagement et ses convictions étaient sincères et sans concessions. Il les exprimait avec beaucoup d'énergie, d'enthousiasme et parfois de provocations. Ce qui caractérisait René, c'était l'obsession de bien faire, c'était aussi une profonde honnêteté intellectuelle. »

Patrick Lévy
président de l'université Joseph Fourier



© DR

« Merci à toi René, pour ce que tu étais, pour tout ce que tu as fait, pour les souvenirs que tu laisses, pour l'amitié que tu m'as donnée et que jamais tu n'as remise en question. C'est terrible la mort, parce qu'elle arrache, parce qu'elle sépare. Mais je crois au fond de moi que tu continueras à cheminer en mon cœur, en nos cœurs, et que même la mort n'y pourra rien... »

Marie-Laure Dezalay-Rieussec, son amie



© DR

► René Proby et Marie-Laure Dezalay-Rieussec à l'issue de leur soutenance de thèse.

« C'est pour moi un devoir de rendre hommage au médecin et confrère, à l'ami aussi. René Proby était un excellent diagnosticien. Ce qui le caractérisait le plus, c'était son aptitude à inscrire chaque patient dans le milieu social auquel il appartenait. Médecin comme maire, il était imprégné de la notion des inégalités sociales et était sensible à la détresse humaine et aux besoins des plus démunis de nos concitoyens. »

Alain El Saoui, médecin et ami



© DR

► Élu, il a maintenu son activité de médecin. Ici, à son cabinet, quartier Gabriel Péri.



© DR



► Coup d'envoi du tournoi international de football (2004).



► Visite à vélo des chantiers d'été de la commune.

« La classe ouvrière a perdu un de ses fervents défenseurs. Les salariés et la CGT des VFD en particulier ne pourront jamais l'oublier. Le seul, au Conseil d'administration, à se préoccuper des alertes économiques et sociales du syndicat, à soutenir nos mouvements sociaux, le seul à voter contre la privatisation du dernier service public de transport routier de voyageurs du département et cela sans jamais trahir ses convictions politiques et celles des salariés. »

Dominique Wizynski
Ancien délégué CGT des VFD

« René Proby nous a apporté pendant longtemps son concours bénévole comme médecin du Secours populaire. Devenu maire et conseiller général, il est resté fidèle à ses convictions humaines et solidaires, et c'est en qualité d'élu du peuple qu'il apportait un soutien moral et matériel ainsi qu'un concours financier au comité de Saint-Martin-d'Hères pour faciliter l'accès au sport, à la culture et aux loisirs. »

Jean Veyssière, fédération de l'Isère du Secours populaire français

« J'ai habité 25 ans à Saint-Martin-d'Hères, je sais que je n'ai eu qu'à me louer de Saint-Martin-d'Hères et de votre travail. »

Anne-Marie M.

« Tristesse d'apprendre la mort de l'ancien maire (PC) de Saint-Martin-d'Hères, René Proby. Il a "essuyé" mes toutes premières interviews comme correspondante locale du Dauphiné Libéré. »

Audrey V.

« Nous saluons la mémoire de René Proby, membre du Mouvement de la paix, pour qui la paix était une cause sacrée. Il s'est engagé à nos côtés pour le désarmement, en particulier nucléaire, et pour l'amitié et la coopération entre les peuples. »

Jean-Paul Vienne, comité de l'Isère du Mouvement de la paix



► En 2000, René Proby est le 1^{er} maire de France à donner le nom de Lounès Matoub à une rue de sa ville. Ici lors de la commémoration de l'assassinat du poète et chanteur.

« La disparition de René Proby laissera un grand vide à Saint-Martin-d'Hères. Son écoute, la clarté de ses prises de position, son énergie, sa clairvoyance ont marqué durablement les esprits. Au niveau sportif, nous partageons les mêmes valeurs, notamment le développement du sport de masse, d'une activité sportive ouverte au plus grand nombre et en direction des jeunes. En tant que syndicaliste, nous avons partagé de nombreuses luttes. René Proby était reconnu et apprécié de tous les travailleurs qui luttent au quotidien. Il était de toutes les manifestations, de tous les soutiens. »

Vito Masella
Ancien président du Football club martinérois, syndicaliste

« Monsieur Proby était très connu des membres et des amis de l'association culturelle Amazigh qui n'oubliera jamais qu'il a été le premier maire de France à donner le nom de Lounès Matoub à une rue de sa ville. Il était de tous les combats contre les injustices et les discriminations culturelles et sociales. Humaniste aux côtés des peuples opprimés et visionnaire, c'était un homme d'une très grande intelligence. Sa disparition est une grande perte pour Saint-Martin-d'Hères et pour tous les défenseurs d'un monde plus juste, plus fraternel et plus humain. »

Fatima Ben Musa
Présidente de l'association Amazigh



► Avec l'équipe de SMH basket lors de l'inauguration du gymnase Colette Besson (2009).

« René Proby aimait particulièrement le rugby. Épris de justice et toujours proche de chacun, je pense qu'il se reconnaissait dans les valeurs de notre sport. Il me serait bien difficile de comptabiliser le nombre de dimanches où je l'ai vu au stade. Il ne manquait jamais d'avoir un mot gentil avec les supporters et de féliciter les joueurs. Aujourd'hui, son absence se fait ressentir et le club se retrouve orphelin. »

Gilbert Cotte, ancien président du SMH Rugby



► Lors d'une manifestation pour la défense du service public.

« Pendant tes 15 ans à la tête de la mairie, tu as toujours voulu que le sport soit possible pour tous, aussi bien au sein du service des sports et de ses animations que par le biais des clubs sportifs. Pour toi, le sport était une école de la vie. Tu t'es toujours battu pour défendre les intérêts des sportifs martinérois auprès des instances. René, souviens-toi du fameux 27 octobre 2005. Tu as su ouvrir les portes des gymnases pour que les sportifs puissent discuter, pratiquer leur sport, même le soir tard, suite aux émeutes de Clichy-Sous-Bois. Le monde sportif n'oubliera jamais ce geste de fraternité et de solidarité qui a permis aux jeunes Martinérois de rester dans une certaine sérénité et dans le calme. »

Paul Bonnaire
Ancien président du GSMH/Guc Handball



► Repas de fin d'année avec les personnes âgées.

« Comme tu vas nous manquer mon cher René. J'ai fait ta connaissance au Conseil d'établissement de mon collège où tu représentais alors Jo Blanchon. Déjà tu t'impliquais à fond avec toutes tes convictions. Devenu maire, tu as vite acquis la stature de la fonction. Mais, c'est quelques années plus tard qu'est née entre nous une amitié qui ne s'est jamais démentie. C'est dans le cadre de notre parti qu'elle est née et s'est développée car nos avis se rejoignaient fréquemment et nous éprouvions le besoin d'en reparler. »

Michel M.

« J'ai toujours beaucoup apprécié l'intérêt que René Proby portait aux activités des retraités. Je rappellerais simplement son déplacement à Bourgd'Oisans lors d'une sortie montagne pour nous apporter encouragements et soutien. Je m'incline avec tristesse et respect devant l'homme dont je garderai un souvenir inoubliable. »

Henri T.



► Lundi 9 février, au funérarium, amis, élus, confrères, camarades et anonymes se sont retrouvés nombreux pour rendre hommage à René Proby.

« C'est quand ceux que tu aimes partent, d'ailleurs trop tôt, qu'ils te manquent énormément. Merci pour ce que tu m'as apporté. C'est mon ami, mon médecin, un Grand homme qui vient de partir. Je ne veux pas le croire. »

Cédric, FCG Rugby

« Adieu René mon ami, mon camarade. Plus de trente ans d'une amitié sincère et indéfectible nous unissait. Parfois quelques désaccords auraient pu nous fâcher, mais toujours nous nous retrouvions et l'amitié reprenait le dessus. »

Joseph L.

« René, tu étais un grand bonhomme. Par ton cœur et ton esprit tu resteras à jamais dans nos cœurs. »

Djamel C.

« Je retiendrai de vous, René, votre sourire toujours présent et votre engagement pour défendre l'autre et les plus démunis, la cause des femmes contre toutes formes d'intégrisme. »

Jocelyne R.

« René, à la suite de Jo Blanchon, a toujours soutenu notre action auprès de la population. Je garde le souvenir d'un confrère chaleureux avec lequel je faisais passer les examens aux pompiers et aux secouristes. Notre amitié perdurera... »

Dr B. David, Protection civile de l'Isère

« Hommage au maire, à l'employeur, à l'homme que fut René Proby. Je garde le souvenir d'un homme de convictions, honnête, intègre avec un optimisme et un regard positif sur tout et une grande confiance en l'être humain. Merci Monsieur le maire pour tout ce que vous avez fait pour cette ville, merci pour le temps que vous avez donné aux autres sans compter. »

Roselyne C.



« Je viens de perdre mon ancien maire, je viens de perdre un ami. Nous venons de perdre notre ancien maire qui avait tant de reconnaissance pour notre association. Nous ne pouvons pas oublier ça. Cela restera gravé pour toujours dans nos mémoires. »

Yves Denux, Altitude Sport et Détente



« Un ancien sapeur pompier n'est plus. Sa proximité, son écoute restent dans nos mémoires. »

Centre de secours de Saint-Martin-d'Hères

« L'association Sgap (Solidarité avec les groupes d'artisans palestiniens) rend hommage à Monsieur Proby, lui est reconnaissante pour l'intérêt qu'il a porté à notre association. »

« Nous transmettons à sa famille et à tous ses proches notre profonde amitié et saluons l'homme politique et l'humaniste qu'il fut. »

**David Trillat
Président de l'ESSM Agri tennis**

« Depuis de longues années tu as été notre ami, notre confident. Ta bonté, tes convictions politiques ont fait marcher beaucoup de Martinérois à tes côtés. »

Antoine et Bernadette C.



► Samedi 14 février à L'Heure bleue, la ville et les habitants rendaient un dernier hommage à leur maire honoraire.

Des centaines de personnes ont rendu un dernier hommage écrit à René Proby, tous n'ont pas pu être publiés.

1 Du 29 au 31 janvier, de nombreux enfants âgés entre 3 mois et 6 ans, accompagnés d'un proche, ont pu profiter des espaces de jeux mis à leur disposition à la maison de quartier Fernand Texier par la MJC Pont-du-Sonnant, dans le cadre de "Ribambulle" ♦



2 Le nouveau centre d'accueil des Restos du cœur, situé dans la ZI Mayencin, a été inauguré jeudi 5 février. Ouvert depuis lundi 24 novembre, jour du lancement de la 30^e campagne hivernale, le lieu a accueilli entre 400 et 500 familles de fin novembre à début mars ♦



3 À l'occasion du centenaire de la commémoration du génocide arménien, l'association Croix bleue des Arméniens a organisé une matinée de réflexion et d'échanges samedi 14 février. La conférence s'est intéressée aux répercussions psychiques des génocides au travers des générations ♦



4 Des ateliers animés par l'illustratrice Katym autour du livre et de sa fabrication ont eu lieu à la bibliothèque Romain Rolland dans le cadre de l'exposition *Le livre dans tous ses états* ♦



5 6 Les enfants accueillis au Murier n'oublieront pas leurs vacances de février. Entre les activités créatives dédiées au carnaval et les sorties en montagne où ils ont pu notamment découvrir la marche en raquettes, les petits Martinérois se sont régalés ♦



7 8 La neige n'est pas tombée que sur les sommets. En plaine aussi il a neigé à plusieurs reprises. Le parc Jo Blanchon a ainsi donné lieu à un univers assez magique. Qui dit neige en ville dit opération déneigement. Du personnel a été mobilisé pour faciliter les déplacements routiers et piétons ♦

9 Structure sportive municipale, l'EMS propose des activités tout au long de l'année.



Pendant les vacances de février, les jeunes Martinérois ont participé à des stages sportifs de loisirs. Différentes disciplines étaient au programme : football, escalade, badminton... ♦

10 Les comédiens issus de la troupe Les Noodles sont venus jouer leur "imposture" à la Mise. Leur présence "dissimulée" a fait sourire le public présent ♦

11 La maison de retraite médicalisée Michel Philibert a accueilli l'artiste plasticien Abdelhamid Laghouati qui a présenté une exposition de ses œuvres ♦

12 Des jeunes Martinérois inscrits dans le projet Reactiv', co-porté par la Mission locale et le Pôle jeunesse, ont visité les coulisses de L'heure bleue ♦

13 Des élèves du lycée Pablo Neruda se sont rendus à Lyon. Entre Rhône et Saône, les lycéens ont notamment pu découvrir le nouveau quartier Confluence où siège le Conseil régional. En outre, ils ont également visité le vieux Lyon et ses célèbres traboules ♦

14 Jeudi 26 février, une soirée dédiée au street art s'est tenue avec une conférence de l'histoire de l'art sur l'œuvre de Shepard Fairey par Fabrice Nesta suivie d'une projection à Mon Ciné du film de Banksy, *Faites le mur !* ♦

15 Situé dans la Zac Neypic, à l'angle des rues Benoît Frachon et Gabriel Péri, le projet Combo a été inauguré officiellement jeudi 26 février. Le bâtiment comprend une résidence hôtelière, une résidence pour chercheurs et un restaurant ♦

16 Un groupe de seniors martinérois s'est retrouvé dans la bonne humeur à l'espace famille Romain Rolland le temps d'un Goûter lire. Une initiative du Service de développement de la vie sociale du CCAS en partenariat avec l'association Plum'lire ♦

■ SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



La nature en ville

Du 1^{er} au 4 avril, la ville organise la Semaine du développement durable pour sensibiliser les habitants et susciter les échanges citoyens autour des problématiques liées à l'environnement. La nature en ville est le thème choisi pour cette nouvelle édition.

Au Programme

Et si la ville soignait sa nature ?

Débat avec Thierry Paquot, philosophe, Océane Doledec, chargée de mission à la Frapna, Yohan Hubert, créateur de l'association française de culture hors-sol, Christophe Bresson, élu à l'énergie, l'eau et l'environnement. **Mercredi 1^{er} avril, 19 h**
Salle du Conseil municipal

En Quête de Sens

Ciné-débat autour du documentaire de Nathanaël Coste et Marc de La Ménardière, en présence des associations étudiantes Agir alternatif et Le grand cercle. **Jeudi 2 avril, 20 h**
Mon Ciné

Green Jack

Théâtre d'improvisation, par la compagnie Les Bandits Manchots. Sur réservation, 04 76 60 73 14. **Vendredi 3 avril, 20 h 30**
Salle Croix-Rouge

Journée festive

Animations pour petits et grands (atelier écolo bricolage, balade, exposition, spectacle...). **Samedi 4 avril, de 10 h à 17 h**
Parc Danielle Casanova

Et aussi : **Les jardins insolites** exposition à partir de tasses, de passoirs, de vieux tiroirs... **Du 20 mars au 18 avril**
Dans les quatre bibliothèques

Programme complet : saintmartindheres.fr ♦

Les villes se sont historiquement développées en liaison étroite avec leur milieu naturel et leur géographie. Pourtant, la densification intensive, la croissance effrénée du nombre de véhicules motorisés et la multiplication des déchets ces cinquante dernières années ont éloigné les villes de la nature et de son environnement, entraînant ainsi une hausse de la pollution, une réduction de la biodiversité et, bien sûr, une dégradation du cadre de vie des citadins. Se posent alors les questions suivantes : Quelle doit être aujourd'hui la place de la nature en ville ? Pourquoi la densification doit-elle devenir qualitative ? Comment la nature en ville introduit la notion de qualité de vie, clé de voûte de la ville durable ? En quoi la réintroduction de la nature permet à l'individu de retrouver une approche sensible de son environnement et le replace dans une situation d'acteur et de citoyen ? Des questions qui seront largement abordées à l'occasion de la Semaine du développement durable consacrée à la nature en ville. Un thème d'actualité qui favorisera les échanges entre professionnels de l'aménagement du territoire et de l'environnement, les associations et les habitants. Parmi les temps forts de cette édition, on notera le débat politique autour du philosophe de l'urbain Thierry Paquot, le ciné-débat à partir du documentaire *En Quête de Sens*, un théâtre



d'improvisation par la C^{ie} Les Bandits Manchots ou encore, en clôture, une journée festive au parc Danielle Casanova.

Au-delà de cette sensibilisation essentielle du public aux problématiques environnementales, la ville est engagée depuis plusieurs années

dans une politique de développement durable, notamment à travers le Plan air climat, la mise en œuvre d'initiatives en faveur de la biodiversité (rucher familial, protection de la colline du Murier, jardins familiaux, suppression des produits phytosanitaires dans la gestion des espaces verts...)

ou encore la réalisation de projets d'aménagements durables à l'image du futur écoquartier Daudet. L'accueil du Pôle environnement métropolitain sur la Zac Neyrpic (Alec, Ageden et Air Rhône-Alpes) permettra également de créer de nouvelles interactions en faveur de la ville durable ♦ EM

■ LYCÉE PABLO NERUDA

Réinventer la biodiversité

Des élèves de seconde du lycée Pablo Neruda sont engagés dans un projet de réaménagement d'un espace public oublié et peu usagé qui favorise la biodiversité.

Se mettre dans la peau d'un urbaniste et recréer un site agréable, utile, qui redonne sa place à la faune et la flore. C'est le projet auquel s'attellent les élèves de deux classes de seconde (dessin industriel et chau-

dronnerie), encadrés par Florent Rocher, professeur principal, et Philippe Lacroix, professeur de dessin industriel. Avec des contraintes de taille : la réalisation de l'aménagement doit être rapide, ingénieuse et peu

coûteuse ! À partir d'un site peu utilisé, pauvre en faune et flore, mais ayant du potentiel, les élèves seront amenés à concevoir et réaliser l'aménagement de cet espace dans une optique de ville durable. Un projet qui s'inscrit sur plusieurs mois, en lien avec les services aménagement et environnement de la ville. Après un parcours découverte ludique autour d'espaces publics et d'espaces verts municipaux, au cours duquel les étudiants ont exprimé leurs appréciations, les élèves ont été sensibilisés au thème de la nature en ville par le biais de diaporamas et du web documentaire *Harmonie urbaine*, réalisé par David Martin, dans lequel sociologues, naturalistes, urbanistes et scientifiques multiplient les propositions pour faire rimer biodiversité et milieu urbain. Le choix s'est fina-

lement porté sur un site situé face au lycée. Munis d'une grille de lecture et d'évaluation portant sur plusieurs thèmes (confort et perception, usages et activités, ambiance et convivialité, accessibilité et connexions, environnement et biodiversité), ils ont observé les dysfonctionnements et proposé des pistes d'amélioration. Le but étant d'aboutir à un projet d'aménagement commun. Pour Jean, « c'est un projet intéressant. C'est comme si on était en entreprise. » De son côté, Thomas apprécie « la proximité du lieu choisi », qui permettra aux élèves de s'imprégner du site. Samedi 4 avril, un panneau explicatif du projet sera présenté dans le cadre de la Semaine du développement durable. Et ensuite, de septembre à novembre, place à la réalisation du projet ! ♦ EC



■ SEMAINE DE LA SANTÉ MENTALE

L'adolescence, ça vous parle ?

En mars, le Conseil local de la santé mentale vient à la rencontre des jeunes et des habitants en relayant dans la commune la 26^e édition des Semaines d'information sur la santé mentale sur le thème Être adolescent aujourd'hui.

Période de la vie au cours de laquelle on n'est plus tout à fait un enfant mais pas encore un adulte, l'adolescence s'accompagne de profonds chamboulements. Les transformations physiques et psychiques déstabilisent, les premiers émois amoureux chavirent le cœur et il est déjà temps de se projeter vers l'avenir, de réfléchir à la voie sur laquelle on voudrait s'engager. Le plus souvent, ce passage "de la nymphe au papillon" se déroule sans heurts majeurs. D'autres fois, c'est plus compliqué. Mal dans sa tête, mal dans sa peau, mal dans son environnement... Insidieusement, le mal-être s'installe sans que l'adolescent soit forcément en mesure d'en identifier les causes. Il peut être passager, disparaître comme il est venu. Il peut aussi être lourd de conséquences. « Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en 2014, chez les 10-19 ans dans le monde, la dépression est la première cause de maladie et le suicide la troisième cause de décès. En France, dans une société en mutation rapide, la santé mentale des jeunes est depuis peu considérée comme une priorité de santé publique. Selon les premières études, environ 25 % des jeunes de 15 à 25 ans présentent des troubles psychiques », révèle les SISM (Semaines d'information sur la santé mentale), collectif national qui a retenu cette année le thème Être adolescent aujourd'hui.

Conseil local de la santé mentale

Une thématique relayée dans la commune par le Conseil local de la santé mentale (CLSM)*, en partenariat avec l'association Animation de prévention, le centre de planification, le Pôle jeunesse, le Dispositif de réussite éducative, l'association France dépression, la Fabrique des petites utopies, les collèges, des médecins de la ville... « La santé mentale rejoint la notion de mieux-être psychique », explique Géraldine Bison, psychologue de la ville et coordinatrice du CLSM. Agir en matière de santé mentale consiste, dans les grandes lignes, à « faciliter l'accès au mieux-être et permettre à tout un chacun de pouvoir réagir, rebondir, faire face aux sursauts de la vie que peuvent être la perte d'un proche, une difficulté relationnelle, les incertitudes liées à la situation éco-

nomique, les interrogations sur son avenir, les envies, l'amitié, la solidarité... ». Doté d'un comité de pilotage et d'un comité technique, le CLSM se décline en actions de sensibilisation à la santé mentale en direction des professionnels travaillant en contact avec le public, possède une commission "adolescents en difficulté" destinée à favoriser la connaissance réciproque entre professionnels de ter-

rain et professionnels du soin, ainsi qu'une commission "santé mentale et vie dans la cité" dont l'objectif est de faciliter, par l'échange, le travail partenarial autour de la prise en charge de situations concrètes. Le CLSM met aussi à la disposition des habitants le Lieu d'écoute au sein duquel il propose des actions et des consultations avec une psychologue. En 2014, 162 personnes ont été reçues, dont

6 % de jeunes adultes de 18 à 25 ans, 14 % d'enfants de moins de 11 ans et 16 % de jeunes de 11 à 18 ans. Enfin, c'est également le Conseil local de la santé mentale qui organise depuis trois ans des actions dans le cadre des SISM.

Concours d'expression et mur de parole

Un concours d'expression sur le thème Être adolescent aujourd'hui est proposé aux jeunes de 11 à 16 ans que l'envie de s'exprimer sur le sujet tente. Les œuvres peuvent être un dessin, une photo d'installation (mise en scène) de personnes, une vidéo d'une durée de 7 minutes maximum, un texte, un collage ou tout autre forme d'expression artistique, avec un titre. Les réalisations, qui doivent être envoyées au plus tard le 20 mars, peuvent être individuelles ou collectives (4 personnes maximum). Toute participation se fait au titre d'un établissement scolaire ou en se rapprochant du Pôle jeunesse. Enfin, une après-midi "porteur de parole" se tiendra mercredi 18 mars de 13 h à 18 h, place du Conseil national de la Résistance, au cours de laquelle les habitants de tous âges sont invités à partager par écrit ou oralement ce que signifie pour eux d'être adolescent, à en donner leur représentation, leurs souvenirs...

Les moins bons peut-être, mais aussi les plus beaux et ceux chargés d'espoir. Ne dit-on pas que la jeunesse est l'âge de tous les possibles ? ♦ NP

*Plateforme de concertation et de coordination entre les élus locaux, la psychiatrie publique, les usagers et les aidants ayant pour objectif de définir les politiques locales et des actions permettant l'amélioration de la santé mentale de la population.



■ CONCOURS, MUR D'EXPRESSION ET SOIRÉE FESTIVE

Concours d'expression

Ouvert aux 11-16 ans
Œuvres individuelles ou collectives à renvoyer au Pôle jeunesse (30 avenue Benoît Frachon) ou au SCHS (5 rue Anatole France) au plus tard le 20 mars.
Règlement disponible dans ces deux lieux.

Porteur de parole

Ouvert à toutes et tous
Venez vous exprimer sur ce que représente pour vous l'adolescence.
Mercredi 18 mars de 13 h à 18 h
Place du Conseil national de la Résistance (devant Polytech, arrêt de tram "Maison communale").

Soirée de remise des prix et de restitution

Entrée libre
Remise des prix
du concours et exposition des paroles recueillies.
Mardi 7 avril à 17 h 30
Salle Fernand Texier.

Lieu

D'écoute

Pour rencontrer un psychologue, sur rendez-vous, dans un cadre gratuit et anonyme.
5 rue Anatole France
04 76 60 74 62 ♦

Vacances Printemps

Vous avez entre 11 et 14 ans ?
Vous avez des projets en tête ou des idées de vacances ?
Venez rencontrer un animateur du Pôle jeunesse !
Dates d'ouverture : vacances de printemps, du 20 au 24 avril.
Inscription et renseignements les mercredis 25 mars, 1^{er} et 8 avril, de 15 h à 18 h, au Pôle jeunesse, 30 avenue Benoît Frachon
Contact :
04 76 60 90 65 ♦

Minorité municipale

■ COULEURS SMH (SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET SOCIÉTÉ CIVILE)



Hervé Marguet

Neyrpic, projet du siècle dernier !

En 1935 les élus de Saint-Martin-d'Hères avaient le projet de créer un centre ville au niveau du square Texier ; une place avec la mairie, la poste et la perception. Les nombreux petits commerces et artisans déjà implantés dans le quartier auraient créé avec les services publics envisagés la mixité propre à un centre de vie.

Depuis, la municipalité échoue dans sa mission de structurer la ville : le projet de centre ville Renaudie n'a jamais tenu ses promesses, l'heure bleue reste perdue dans une zone commerciale sans transport en commun.

La mairie nous impose aujourd'hui un projet rétrograde, sur les friches Neyrpic.

Un long article du SMH mensuel de fin 2014 titre un "Pôle de vie attractif". Cet article vante surtout les bâtiments respectueux de l'environnement. Rien d'innovant : c'est l'application de la loi. Nulle part on évoque les 15 restaurants, les 100 boutiques avec 10 moyennes surfaces

(1 000 m²). On ne mentionne surtout pas les 800 places de parking et encore moins l'augmentation de 5 000 voitures / jour générée par le projet sur Gabriel Péri.

Le "pôle de vie attractif" est un vrai projet capitaliste signe d'une société où tout est à vendre, une invitation à consommer plus en période de crise. Sur ces terrains appartenant à la commune où sont les équipements culturels, éducatifs, sociaux qui peuvent créer du lien dans une période qui en a tant besoin ?

Où sont les projets dans les technologies nouvelles et la transition énergétique sources d'emplois, dans une démarche créatrice d'avenir, en synergie avec les universités ?

L'avenir s'annonce sombre pour les Ateliers : un centre commercial plus vaste que Grand'Place, la caserne de Bonne qui fonctionne au ralenti et plusieurs magasins dans la galerie de Géant Casino qui sont fermés. Ce projet digne de l'urbanisme débridé des 30 glorieuses est aujourd'hui dépassé, obsolète et à haut risque financier.

Qui va payer l'addition ? Le promoteur : NON, vous avez deviné ? C'est vous, c'est nous ! ♦

groupe-couleurs-smh@saintmartindheres.fr

■ GROUPE UMP



Mohamed Gafsi

Un habitat maîtrisé

Il manque environ 15 000 logements sociaux sur notre agglomération et pourtant toutes les communes ne sont pas logées à la même enseigne.

En effet, il y a plusieurs facteurs qui font que sur certaines villes on atteint quasiment 40 % alors que dans d'autres nous sommes allègrement en dessous de 10 %, alors que la loi va nous imposer 25 %. Si ce phénomène relève d'une politique voulue par la majorité des différentes mairies respectives, il faut aussi prendre en compte la complexité relative à chacune des collectivités. La construction de logements sociaux est par

exemple complètement différente, que l'on soit en territoire urbain ou bien en territoire rural. Sur certaines communes c'est aussi un problème d'attractivité ou bien de réserve foncière quasi nulles, qui font que les objectifs sont difficilement atteignables, sans compter la volonté de certains maires de ne pas en vouloir au risque de payer chaque année une amende.

Saint-Martin-d'Hères compte parmi les villes où il y a le plus de logements de ce type et plusieurs projets sont encore en cours, d'ailleurs l'un d'entre eux vient d'être reporté sur le quartier Voltaire, en raison de la non conformité avec le Pos, étant donné l'annulation de notre PLU.

Pour ma part, et comme notre groupe l'a évoqué à la Métropole de Grenoble, il y a une nécessité dorénavant d'être vigilant et de veiller à rénover et entretenir les constructions existantes plutôt que de continuer une densification à outrance, qui ne finira au final qu'à desservir la ville tout en l'asphyxiant.

Nous devons impérativement veiller au développement économique, commercial et social qui doit se faire en harmonie avec nos quartiers et leurs habitants, car le bien-vivre ensemble c'est aussi se donner les moyens de faire peut-être de la quantité mais surtout de la qualité ♦

groupe-ump@saintmartindheres.fr

■ GROUPE ALTERNATIVE DU CENTRE ET DES CITOYENS



Asra Wassfi

Voltaire Gate : le maire recule sur le projet de ghetto sur la plaine Voltaire

Rappelons que le projet Voltaire est la construction de 68 logements sociaux sur le bout de terrain entre la mosquée à côté de Renaudie et l'école Voltaire qui est en RRS (=ZEP). Dès le démarrage du projet, mon groupe a exprimé un avis sur ce projet dangereux sur ce territoire qui mérite d'être suivi en matière de mixité et de sécurité. Il n'était pas juste pour les riverains de voir encore plus leur quartier devenir un ghetto avec de tels impôts locaux. L'insécurité est connue sur

le quartier. Les habitants sont malmenés. L'école a même été vandalisée ces derniers jours. Qu'il faille construire des logements, peut-être mais pas là et pas dans cette quantité. Est-ce moral de concentrer des personnes dans des quartiers à l'équilibre fragile ? Les Martinérois de ce secteur doivent-ils continuellement souffrir ? Et réalisé avec l'argent public, c'est-à-dire

celui des contribuables ! La mairie n'est pas une entreprise de maçonnerie, ni un investisseur immobilier ! Les bailleurs publics ne sont pas suffisamment contrôlés. Quand le Plan local d'urbanisme a été annulé, le permis de construire donné à l'Opac est devenu illégal. Est-ce que le maire a bougé de lui-même ? Non. Les groupes minoritaires de gauche ont-ils bougé ? Non. Toute la gauche complaisante allait laisser faire un permis illégal au profit de la ghettoïsation du quartier Voltaire. En tant que riverains du quartier, nous avons pu faire arrêter ce projet en posant un recours gracieux que le maire a été contraint d'accepter à cause de la loi. Le permis a été donc retiré et désormais nous avons un peu de temps. Toutefois, même dans un an ou deux, s'il faut recommencer, nous recommencerons pour le cadre de vie des habitants. Affaire du CAL, transparence de la vie publique, permis de construire, difficultés pour obtenir les documents sur les associations subventionnées. Que sera la suite ? Allez vite sur le site www.asrawassfi.com ♦

groupe-alternative-du-centre-et-des-citoyens@saintmartindheres.fr

Majorité municipale

■ GROUPE COMMUNISTES ET APPARENTÉS



Michelle Veyret

Adieu Camarade ! Adieu René !

René Proby nous a quittés le 4 février dernier. Les élus(es) du groupe PCF et apparentés saluent avec une grande émotion leur Camarade, le militant inlassable, l'homme engagé qui, depuis sa jeunesse, s'est battu pour un monde meilleur. Nous saluons le travail qu'il a mené depuis 1989 au service de sa commune et de ses habitants et sa grande ténacité dans la défense des valeurs de solidarité, d'égalité et de justice.

Il a combattu sa maladie comme il combattait l'injustice. Il a conduit à la victoire son dernier combat électoral lors des municipales de l'an passé. Il nous laisse sa force de conviction et

sa fraternité. Durant toutes ces années, il est resté fidèle au PCF quels qu'aient pu être les aléas de la vie politique. Pour lui, la justice sociale était son maître mot. Il a livré un combat sans concession contre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie et pour le vivre ensemble. En tant que maire, il n'a eu de cesse de rechercher, de mettre en œuvre toutes les actions

permettant de répondre aux attentes et aux besoins des Martinéroises et Martinérois, de mener à bien la mutation de la ville pour faire face aux grands défis du XXI^e siècle. Attaché aux valeurs de progrès, de justice sociale et d'innovation au service de tous, il donnait à son engagement un sens concret, utile, profondément marqué par l'intérêt général.

René Proby fait partie de ces élus communistes, fidèles aux valeurs de gauche, qui ont apporté une contribution de premier ordre pour faire de Saint-Martin-d'Hères une ville à part entière. Saint-Martin-d'Hères, il l'avait choisie, il l'aimait. Et les habitants ne s'y trompent pas lorsqu'ils nous parlent du grand respect qu'ils éprouvent pour celui qui était resté si proche et toujours accessible aux plus humbles.

Le meilleur hommage que l'on puisse lui rendre c'est de poursuivre le combat. Un combat qu'il a mené jusqu'au bout à nos côtés. Nous continuerons à résister et lutter, comme lui, avec ténacité, pour le bien commun.

René va nous manquer. Il nous manque déjà pour les batailles à venir ♦

groupe-communistes-et-apparentes@saintmartindheres.fr

■ GROUPE SOCIALISTE



Giovanni Cupani

Cohérence politique de gauche

On ne mobilise pas un pays sur la seule gestion financière, pour cela il suffit de rester conforme à son projet initial et pour lequel on a été élu. Il faut soutenir la demande des ménages et des collectivités locales, surtout en cette période de crise. Nous devons contrôler l'envolée des loyers, soutenir une politique familiale en maîtrisant les tarifs de l'eau et de l'énergie. La fusion des impôts permettrait d'assurer un pouvoir d'achat aux familles les plus modestes en mettant en place un prélèvement à la source.

Pour les petites et moyennes entreprises, il faut leur garantir du travail et les aider dans le maintien de leurs effectifs et de leurs compétences, en favorisant l'apprentissage et une formation continue.

Pour les commerçants non sédentaires, les magasins et les commerces de proximité il faut

créer les conditions pour leur maintien et leur développement dans l'ensemble des quartiers de Saint-Martin-d'Hères.

Pour les associations, il faut continuer à les soutenir moralement, matériellement et financièrement malgré la baisse des dotations de l'État, car elles sont le maillon fort de la population. Face à cela, il faut réaffirmer nos valeurs de gauche en poursuivant une politique sociale et cohérente sur notre ville.

C'est dans ce sens que les élus socialistes se sont engagés en travaillant avec la majorité municipale dont ils sont partenaires à part entière. L'intérêt électoraliste ne doit pas primer sur l'intérêt des Martinérois, même s'il faut rappeler à certains de cette majorité que le populisme de l'extrême droite, le semblant de libéralisme de la droite et la démagogie écolo ne représentent et ne respectent pas les valeurs que nous défendons. Être à gauche c'est pour nous rester humbles et fidèles à notre cap, dans l'intérêt collectif avant tout ! ♦

groupe-socialiste@saintmartindheres.fr

■ GROUPE PARTI DE GAUCHE - FRONT DE GAUCHE



Thierry Semanaz

L'enjeu de la politique gérontologique

Notre politique gérontologique, via le CCAS, a fait ses preuves depuis de nombreuses années. Les orientations politiques, définies par nos aînés, avaient et ont toujours pour objectif principal de permettre aux personnes âgées de vieillir à domicile dans les meilleures conditions possibles.

Cela signifie concrètement la prise en charge de la dépendance à domicile et la prévention du vieillissement pathologique. Cela est malheureusement inéluctable : être confronté à son propre vieillissement est indéniablement perturbant.

On prend conscience de ce qu'on ne peut plus faire et notre estime de soi peut se fragiliser. Cet isolement, dans la durée, peut accélérer le processus de dépendance.

Notre rôle est de prévenir cette situation de perte d'autonomie en jouant un rôle de médiateur, en facilitant les échanges avec l'extérieur, en proposant des activités adaptées, en remettant la personne au centre de son projet de vie.

Vivre la perte d'autonomie d'un proche est une situation aussi douloureuse que complexe. Les familles se retrouvent bien souvent confrontées à leurs propres limites. Aussi, la puissance publique doit venir en aide à ces familles confrontées à cette réalité et ainsi éviter qu'elles ne se renferment dans la culpabilité.

Parallèlement aux services de livraison de repas, de soins infirmiers, d'aide aux déplacements, de nombreuses initiatives sont menées par le CCAS pour mettre en mouvement les personnes âgées, les sortir de leur quotidien.

Aussi, l'évaluation des politiques que nous menons dans ce domaine est nécessaire afin de pouvoir éventuellement modifier les choses restant à améliorer. L'enjeu est de taille ! ♦

groupe-parti-de-gauche-front-de-gauche@saintmartindheres.fr

■ RENCONTRES NATIONALES UNIVERSITAIRES DE DANSE

Susciter l'émergence de nouvelles pratiques

Exposition 14 / 18

L'exposition *J'étais un(e) écolier(e) en 1914...* est à voir jusqu'au 21 mars à la bibliothèque André Malraux ♦

Organisées par le Comité régional du sport universitaire de Grenoble (CR Sport U), ces rencontres ont lieu cette année sur le campus les 25 et 26 mars. Ces deux journées font la part belle à l'échange et à la découverte de styles. Avec en point d'orgue un spectacle à L'heure bleue.

Créé il y a une dizaine d'années, cet événement annuel permet à des étudiants danseurs amateurs venus de toute la France de présenter leur travail chorégraphique dans des conditions professionnelles. Il leur donne aussi

l'occasion de découvrir de nouvelles disciplines artistiques et de partager des moments intenses de convivialité. Accessibles aux étudiants licenciés de la Fédération française de sport universitaire (FF Sport U), quel que soit leur niveau, ces rencontres

accueillent chaque année sur un nouveau site des groupes d'étudiants par académie. Tous les courants de danse sont acceptés, aucun style n'est imposé. « *Il y a un véritable effort pour faire découvrir aux étudiants une diversité de styles, au-delà des modèles culturels ambiants* », explique Nadine Stamboulia, directrice du Comité régional du sport universitaire. Si les genres classiques ou en vogue sont proposés (danse contemporaine, hip-hop), des pratiques plus inédites sont également suggérées aux étudiants dans le cadre des ateliers : danse Bollywood, danse contact improvisation (pratique d'improvisation en mouvement à travers le contact entre deux ou plusieurs personnes), body mind centering (étude du corps en mouvement qui passe principalement par des explorations de mouvement et de toucher, mais aussi par l'étude de l'anatomie et de la physiologie) ou encore danse escalade (activité sportive et artistique hybride à la croisée de la danse, de l'escalade et du cirque). Cette année, entre 200 et 250 étudiants seront présents sur le campus

pour participer à des ateliers-restitutions, des répétitions et moments d'échanges. Les professeurs d'EPS sont également conviés à un atelier de body mind centering afin d'élargir leur champ d'exploration et d'enrichir leur expérience. « *Une véritable dynamique s'est instaurée entre les différents professeurs, les collègues sont impliqués, militants !* », s'enthousiasme Nadine Stamboulia. Le spectacle, temps fort de l'événement, qui aura lieu mercredi 25 mars sur la scène de L'heure bleue, permettra à chaque groupe, composé de vingt danseurs maximum, de proposer une chorégraphie de huit minutes. Des pièces abouties et originales aux influences aussi diverses que le street jazz, le modern jazz, la danse contemporaine et le hip-hop... ♦ EC



© L. Guilbert CRSU Grenoble

■ SPECTACLE À L'HEURE BLEUE

Mercredi 25 mars à 19 h 30
Entrée libre, renseignements
et réservations au 04 76 82 44 11.

■ DÉSHÉBAGE DANS LES BIBLIOTHÈQUES

Au bonheur des lecteurs

Pour la troisième année consécutive, les bibliothèques de la ville se lancent dans un grand nettoyage de printemps ! Libérés des ouvrages répondant aux critères du déshébage, les rayonnages peuvent accueillir de nouveaux livres, tandis que ceux sortis des collections s'apprêtent à s'offrir une seconde vie lors d'une bibli-vente prévue le samedi 14 mars.

Actualiser les collections, évaluer la cohérence des fonds et leur pérennité, aérer les rayonnages pour faciliter l'accès aux documents et veiller à la qualité de ce qui est proposé aux lecteurs plutôt qu'à la quantité sont les principaux objectifs du déshébage régulier auquel s'attellent les professionnels des bibliothèques. « *Pour nous, il s'agit vraiment de réactualiser les collections, de libérer de la place sur les rayonnages et d'offrir aux lecteurs des documents actuels, en bon état et non obsolètes* », confie

Nathalie Le Moulec, de la bibliothèque André Malraux. Les ouvrages abîmés, tachés, aux pages déchirées ou manquantes partent au pilon. Ceux que les bibliothécaires retirent du prêt au regard d'une très faible demande constatée sur plusieurs années, du nombre important d'exemplaires identiques sur le réseau des bibliothèques (Saint-Martin-d'Hères, Echirolles, Fontaine et Pont-de-Claix) ou en s'appuyant sur la méthode IOUPI instaurée par la bibliothèque publique d'information (livres consi-

dérés comme ordinaires, médiocres, superficiels, trop pointus ou spécialisés...), sans qu'il soit pour autant nécessaire de les mettre au rebut, trouvent une seconde vie. Certains sont proposés à la vente, d'autres sont utilisés dans le cadre d'ateliers artistiques, d'autres encore sont mis à la disposition des habitants dans les lieux publics, l'été, dans le cadre de l'opération "Livres en balades". Pour la première fois cette année, des ouvrages vont également être donnés à des services de la ville, des écoles



© C.C.C.

martinoises et des associations. Autant de belles façons de permettre au public de se constituer une bibliothèque personnelle, de "donner à lire" au plus grand nombre tout en mettant à disposition des lecteurs des bibliothèques des collections attrayantes, enrichies et renouvelées ♦ NP

■ RENDEZ-VOUS À MON CINÉ

CINÉ-DÉBAT
Jeudi 19 mars à 20 h
TRANSCENDENCE
Film de Wally Pfister
2014 - 1 h 53 - VOST

Dans le cadre de la Semaine européenne du cerveau. Projection suivie d'un échange sur le thème des oscillations électriques et de la conscience. Débat animé par Emilie Cousin, ingénieure de recherche, en présence du philosophe Denis Perrin, professeur à l'université Pierre Mendès France et de David Rudrauf, chercheur à l'Institut des neurosciences de Grenoble.

FESTIVAL JEUNE PUBLIC
Du 1^{er} au 14 avril
TROIS PETITS PAS AU CINÉMA

Projection de films d'animation courts métrages pour les enfants âgés entre 2 et 6 ans. Informations au 04 76 54 64 55.

■ CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET DE DANSE

Satie au rythme du tango

Le centre Erik Satie s'est engagé dans un travail artistique autour du tango argentin. Deux concerts se sont tenus jeudi 7 février, salle Ambroise Croizat, en présence du pianiste argentin Osvaldo Belmonte.

Avec émotion, les deux concerts ont débuté par la chanson *Adiós Nonino*, écrite en octobre 1959 par le bandonéoniste et compositeur argentin Astor Piazzola quelques jours après la mort de son père. Un hommage à l'ancien maire René Proby, décédé la veille. Danse populaire originaire d'Argentine, danse sociale subversive née au 19^e siècle au sein de la communauté noire issue de l'esclavage, danse de bal où l'improvisation est omniprésente, le tango fait l'objet d'un projet artistique au conservatoire de musique et de danse Erik Satie. « L'idée est de travailler sur l'esthétique du tango en nous intéressant à son histoire, son origine, sa sociologie. Tous les élèves sont associés au projet qui se veut transversal parce qu'il mêle la danse, la musique et aussi le théâtre avec la lecture de poèmes qui parlent de la création du tango », témoigne Catherine Falson, directrice du conservatoire martinérois. Jeudi 7 février les musiciens de Satie avaient à cœur d'offrir un beau spectacle, plein de chaleur, au côté du pianiste argentin Osvaldo Belmonte qu'ils ont eu la chance de côtoyer pendant une semaine à l'occasion d'un Master class à Erik Satie. Sous l'œil attentif de leurs enseignants, et notamment d'Alexandre Guhery, coordinateur pédagogique du projet Tango, les jeunes artistes martinérois ont réalisé deux performances bien maîtrisées. Ils ont réussi le pari audacieux de se réapproprier des pièces du répertoire populaire argentin en apportant leur propre sensibilité. Un succès salué par trois-cent-cinquante spectateurs. Certains d'entre eux n'ont d'ailleurs



pas hésité à rejoindre la piste pour danser le tango et s'immerger ainsi totalement dans l'atmosphère populaire argentine créée pour l'occasion. Les élèves de Satie prolongeront leur travail autour du tango jusqu'à la fin

de l'année. Trois événements publics de restitution auront ainsi lieu, lors de la Quinzaine musicale, le 4 juin à L'Odyssée d'Eybens pour une soirée concert autour des œuvres d'Astor Piazzola et enfin, le 5 juin, salle

Ambroise Croizat, avec le Milonga y Tango Nevez, un bal tango avec initiation aux pas, ouvert à toutes et à tous ♦ EM

■ QUINZAINE MUSICALE ERIK SATIE, PROGRAMME DU 24 MARS AU 4 AVRIL

Tous les concerts sont gratuits et ont lieu salle Ambroise Croizat à l'exception du ciné-concert qui se tient à Mon Ciné.

Mardi 24 mars 19 h 30 - Blues, Pop & Co

Mercredi 25 mars 18 h 30 - Zik - Zak

Jeudi 26 mars 19 h 30 - Vents & piano

Vendredi 27 mars 18 h 30 - Amérique latine
Duo Silb & orchestre à cordes

Mardi 31 mars 19 h 30 - Bal Renaissance

Mercredi 1^{er} avril 19 h 30 - Ciné concert
La jeune fille au carton à chapeaux

Jeudi 2 avril 18 h 30 - On en pince pour les cordes

Vendredi 3 avril 19 h 30 - Musik en L'Hères

■ RUE DES VOLEURS

Théâtre révolté

Le camion-théâtre de la Fabrique des petites utopies stationnera sur le parking du gymnase Colette Besson mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 mars. Les artistes en résidence artistique à L'heure bleue présenteront leur nouvelle création intitulée *Rue des Voleurs*.



Adaptée du roman éponyme de Mathias Enard, la nouvelle pièce de Bruno Thircuir suit le parcours de Lakhdar, un jeune Marocain de Tanger pendant la période du Printemps arabe. Amoureux de roman policier, il s'exile à Barcelone où se trouve la rue des voleurs. Débute alors un violent voyage initiatique d'une rive à l'autre de la mer Méditerranée... Un texte puissant qui évoque la complexité du monde d'aujourd'hui, la diversité des cultures qui se mélangent, l'indignation, la violence et la quête de la liber-

té. « Ce roman est selon nous un coup porté à notre perception du monde. Nous le savons, de part et d'autre de la Méditerranée, la liberté n'est pas la même pour tous. Pourtant, les jeunes du Printemps arabe et les Indignés d'Europe se sentent dans la même impasse », témoigne Bruno Thircuir, metteur en scène et directeur artistique de la Fabrique des petites utopies. « L'enjeu fondamental de notre mise en scène est de montrer l'absurdité de notre monde qui séquestre une jeunesse insatiable,

passionnée mais délaissée et qui se meurt de chagrin. »

Cette nouvelle création politico poétique (à partir de 14 ans) sera jouée à trois reprises mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 mars, à 20 h, dans le cadre de la programmation hors les murs de L'heure bleue.

En outre, une rencontre débat a lieu vendredi 13 mars à 18 h (entrée libre dans la limite des places disponibles) en présence de l'universitaire Jean Marcou et du metteur en scène Bruno Thircuir ♦ EM

Concert Danse

La fondation Audavie et le centre médical Rocheplane (6 rue Massenet) proposent tout au long de l'année Les Rendez-vous d'Audavie, un programme "Culture et santé" de spectacles et de conférences, ouverts à tous et gratuits, destinés à favoriser le lien entre public, patients et personnels soignants de l'établissement autour du thème "Prendre soin".

Jeudi 2 avril à 20 h 15, le public est convié à découvrir *Cake Shop*, concert dansé, musique pour corps, sax et voix avec Isabelle Ūski et Sébastien Coste.

Jeudi 9 avril à 20 h 15, soirée témoignage débat, "L'humanité appliquée aux personnes âgées" avec le Dr Rossa et Mme Barberis ♦

■ JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

Et l'égalité femme - homme ?

Vingt ans après la dernière conférence mondiale de Pékin, le sujet est plus que jamais d'actualité. Dans les domaines économiques, professionnels ou dans la sphère privée, de nombreuses disparités persistent.

Dates

Clés

19 mars 1911 : la première Journée internationale des femmes est célébrée suite à l'instauration en 1910, par l'Internationale socialiste et à l'initiative de Clara Zetkin, d'une Journée de la femme pour rendre hommage au mouvement en faveur des droits des femmes.

1945 : les Nations unies adoptent une charte établissant des principes généraux d'égalité entre les sexes.

1979 : l'Assemblée générale de l'ONU adopte la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes.

1995 : la quatrième conférence mondiale de Pékin se conclut sur une déclaration et un programme d'action pour l'autonomisation sociale, économique et politique des femmes ♦

Centre

Planification

Contraception, grossesse, gynécologie, IST, pilule du lendemain, IVG..., le centre de planification et d'éducation familiale de la ville accueille en toute confidentialité les jeunes filles et les femmes.

Consultations médicales gratuites pour les moins de 21 ans et les non assurés sociaux.

Du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h, le mercredi jusqu'à 18 h et le jeudi jusqu'à 19 h, sur rendez-vous. 5 rue Anatole France 04 76 60 74 59 ♦



► Les petites infamies interrogent avec humour les inégalités femme-homme.

© Charlie Diezic

En 2015, une femme française peut voter, travailler, divorcer et choisir d'avoir un enfant. Des droits fondamentaux acquis au terme d'une longue lutte. Et pourtant... le

chemin vers l'égalité femme-homme est encore long. Que ce soit dans la vie professionnelle, la politique, la culture ou le sport, les rôles dévolus à l'homme et à la femme sont encore

bien définis, du fait de nos modes de représentation véhiculés notamment par l'éducation, les institutions et les médias. C'est ce questionnement auquel le Théâtre du Réel a convié le public martinérois, avec *Les petites infamies*, des saynètes articulées autour de cinq thématiques (prédominance masculine au quotidien, langage, mariage, éducation et stéréotypes) qui, par le biais du rire, visaient à susciter le débat.

Au niveau mondial, si de nombreux progrès ont été réalisés, *L'atlas mondial des femmes*, de l'Institut national des études démographiques (Ined) aux éditions Autrement (2015), dresse un état des lieux en demi-teinte. La sphère économique en est l'indicateur le plus saillant. Les femmes représentent 70 % des individus vivant encore sous le seuil de pauvreté. Elles sont aujourd'hui très nombreuses à travailler (4 travailleurs sur 10 sont des femmes dans le monde) mais « un trait commun à l'ensemble des pays est la forte ségrégation des emplois », relèvent les chercheurs. Les femmes demeurent concentrées dans les secteurs de l'agriculture et dans les services (éducation, santé, administration, commerce et restauration...). Elles sont aussi surreprésentées dans les petites entreprises et les emplois familiaux. Les inégalités de salaire persistent : en France, dans le secteur privé et semi-public, une

femme gagne -19,3 % qu'un homme, dans la fonction publique d'État -15 %, dans la fonction publique territoriale -10,8 % et dans le secteur hospitalier public -21,9 %*. Le contexte de crise économique ne fait qu'accentuer leur situation précaire. Plus souvent au chômage, elles risquent aussi plus souvent de perdre leur emploi. De légers progrès sont enregistrés dans la sphère politique. Dans le monde, la proportion de femmes parmi les parlementaires est de 22 % en 2013, contre 14 % en 2000. Dans la vie privée, elles sont particulièrement exposées. En France, les tâches domestiques les occupent 20 h 32 par semaine contre 8 h 38 pour les hommes. Ce sont elles aussi qui subissent davantage les violences sexuelles dans le monde (75 à 85 %). La montée des conservatismes dans le monde ralentit cette marche vers l'égalité. Jusqu'en Europe, avec la remise en cause du droit à l'avortement (en Espagne et en Italie), ou le débat du genre en France. Atténuées par les discours ambiants, les inégalités entre hommes et femmes « se reconfigurent, se déplacent », commentent les auteurs de *L'atlas*. « L'égalité des sexes proclamée dans de nombreux textes n'est pas un bien acquis, il faut alerter sur les blocages », prévient Isabelle Attané, directrice de recherche à l'Ined ♦ EC

*Chiffres clés, édition 2014, ministère des droits des femmes.

■ ANNIVERSAIRE

Le droit à l'IVG a 40 ans

Le 17 janvier 2015, de nombreuses manifestations en France ont célébré les quarante ans de la loi autorisant l'avortement (loi Veil). À Grenoble, une marche a rassemblé militants des droits des femmes et progressistes en faveur d'un droit dont la pérennité n'est jamais définitivement acquise.

Cette avancée a marqué un réel tournant en matière de droit des femmes. Avec la loi Veil, la France octroyait aux jeunes filles et aux femmes le droit de disposer de leur corps, de choisir le moment d'être mère et de pratiquer une IVG (Interruption volontaire de grossesse) dans des conditions sûres et légales. Ne plus être contraintes de mettre leur sort entre les mains de "faiseuses d'anges" (personnes pratiquant des avortements illégaux) ou de partir par cars entiers avorter à l'étranger, fut une réelle délivrance pour des milliers d'entre elles.

En 40 ans, le remboursement par la sécurité sociale (1982), l'allongement du délai légal (2001), l'autorisation de l'IVG médicamenteuse en milieu hospitalier (1990) puis en médecine

de ville (2004), la suppression de la clause de détresse (2014)... sont venus renforcer ce droit. Pour autant, face aux attaques réactionnaires et aux commandos anti-IVG qui prônent un accès plus limité à ce droit, voire son abrogation, la vigilance est de mise. Dans ce domaine comme dans

d'autres, rien ne semble définitivement acquis. En France, où 33 % des femmes ont eu recours à l'IVG au cours de leur vie*, la fermeture de nombreuses maternités dans lesquelles sont pratiquées les IVG rend plus compliqué l'accès à l'avortement et tend à le réduire gravement. Tout

comme l'accessibilité limitée des centres IVG dans les zones rurales, la fermeture de centres depuis une décennie ou encore l'allongement des délais de prise en charge qui, de fait, remet en cause ce droit.

Au sein de l'Union européenne, censée harmoniser la législation des nations membres dans certains domaines, des disparités demeurent entre les différents pays, certains allant jusqu'à remettre en cause le droit à l'avortement sur leur territoire. En Espagne, par exemple, sans les manifestations massives et la solidarité internationale, il aurait été supprimé pas plus tard qu'il y a un an. Plus généralement, dans le monde, 47 000 femmes meurent chaque année suite à des avortements clandestins. Nous sommes au 21^e siècle... ♦ NP



► Parmi les participants à la marche organisée à Grenoble, Marie-Christine Laghrour, adjointe à l'action sociale.

© C. C.

*Estimations de l'Institut national d'études démographiques pour l'année 2011. 55 % de ces IVG sont médicamenteuses.

■ TOURNOI HANDI-HOCKEY

Unis par leurs différences !

Vingt-quatre équipes handi-valides sont attendues à la 3^e édition du tournoi handi-hockey en fauteuil qu'organise l'association étudiante Easi samedi 21 mars, au domaine universitaire. Une équipe d'agents communaux de la ville va y participer pour la première fois !



L'association étudiante Easi (Espace d'animations sportives et interdisciplinaires) entend lutter contre l'isolement des personnes porteuses d'un handicap. Pour cela, elle propose des activités sportives, culturelles et ludiques auxquelles participent des personnes dites valides. En favorisant ainsi la mixité, la convivialité et le partage, elle souhaite faire tomber les préjugés qui existent encore autour du handicap et de la différence. C'est pourquoi l'associa-

tion a créé, il y a deux ans, un tournoi de handi-hockey en fauteuil où les équipes engagées sont composées à parité de joueurs valides et non valides. « Il y a une grande diversité dans les handicaps puisque nous réunissons aussi bien des personnes malvoyantes et malentendantes, que des personnes en fauteuils électriques ou manuels », explique Emre Agan le responsable des activités sportives de l'Easi. « Ce sont à la fois les échanges humains enrichissants et le côté ludique

du hockey qui séduisent les participants de plus en plus nombreux à ce tournoi », précise-t-il.

24 équipes engagées

Pour preuve, devant le succès rencontré par cette compétition, les organisateurs n'ont pu retenir que 24 équipes sur les 40 qui voulaient participer à cette 3^e édition. Ce sont donc six poules de quatre équipes de cinq joueurs qui vont se rencontrer samedi 21 mars, à partir de 10 heures,

sur le parquet installé à cet effet dans la grande halle du centre universitaire sportif jouxtant la piscine. Parmi les équipes les plus prestigieuses du monde sportif grenoblois, on peut citer la présence du FCG (rugby), des Brûleurs de loup (hockey sur glace), des Centaures (football américain) ou encore des Yét'is (roller-hockey). D'autres joueurs feront le déplacement depuis Lille, Cannes ou Annecy. Plus près de nous, une équipe d'une quinzaine d'agents communaux de la ville participera pour la première fois à ce tournoi. « C'est à la suite de l'arrivée aux ateliers municipaux de Sylvain Meunier et de Mathieu Jimenez, tous deux se déplaçant en fauteuil, que nous avons été sensibilisés à la problématique du handicap dans le milieu professionnel », explique Mickaël Casale, agent au service électricité de la commune. « Nous avons commencé à nous familiariser avec le maniement du fauteuil et de la crosse, et chaque vendredi, après le travail, nous nous entraînons pour être prêts le jour du tournoi. » ♦ FR

JIU-JITSU Brésilien

L'athlète martinérois Franck Fanou est devenu vice-champion d'Europe (Master 3, -100 kg, ceinture marron) en remportant la médaille d'argent au championnat d'Europe de jiu-jitsu brésilien à Lisbonne (Portugal), du 21 au 25 janvier ♦

■ TOURNOI

Samedi 21 mars, de 10 h à 17 h

Concert gratuit à partir de 18 h

Halle des sports, rue de la

Passerelle, domaine universitaire.

Toutes les infos sur easi-grenoble.blogspot.fr

■ ÉVÉNEMENT

Sport et santé, parlons-en !

Pour sensibiliser les Martinérois de tous âges aux bienfaits sur la santé de l'activité physique et sportive, la ville organise un événement jeudi 2 avril à L'heure bleue.

Le mode de vie actuel entraîne une diminution de l'exercice physique et une plus grande sédentarisation. Cette évolution n'est pas sans conséquence sur l'état de santé de la population, avec l'augmentation du nombre de personnes présentant des facteurs de risque comme la surcharge pondérale et l'hypertension artérielle ou celles atteintes de diabète, d'excès de cholestérol ou encore de maladies cardio-vasculaires. Comme le souligne la Fédération française de cardiologie, la meilleure des préventions consiste à pratiquer régulièrement une activité physique, bénéfique pour la circulation sanguine et les artères. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) préconise, quant à elle, de marcher et d'effectuer au

moins 10 000 pas par jour, une minute de marche normale correspondant à 90 pas ou 150 pour une minute de vélo. Quant au Code du sport, il énonce que les activités physiques et sportives pour tous contribuent à la santé et sont d'intérêt général.

Au cœur de la santé

Ce sont pour toutes ces raisons que la ville a retenu le thème La santé au cœur du sport, jeudi 2 avril, de 12 h à 20 h 30, à L'heure bleue. Cette initiative a pour but de favoriser les échanges et le débat autour de cette thématique. Jeunes, familles, retraités et plus largement toutes les personnes du monde sportif local sont attendus pour découvrir les stands du Village des sports et participer à des

ateliers thématiques et autres animations diverses. Une conférence table ronde sur les bienfaits du sport sur la santé aura lieu à 18 h 30 ♦ FR

■ PROGRAMME

Jeudi 2 avril à L'heure bleue

12 h - 14 h : village des sports, stands, animations, mur d'escalade

14 h - 17 h : huit ateliers thématiques

17 h - 18 h 30 : village des sports, stands, animations...

18 h 30 - 20 h 30 : conférence table ronde sur les bienfaits du sport.

Toutes les infos sur : saintmartindheres.fr



■ DIMANCHES 22 ET 29 MARS

Elisez vos conseillers départementaux

Les 22 et 29 mars, les électeurs sont appelés à élire les conseillers départementaux (anciennement conseillers généraux). Ces élections s'inscrivent dans le cadre de la réforme de la carte des cantons et d'une modification du mode de scrutin.

Qui vote ?

Pour voter aux élections départementales, il faut être de nationalité française, âgé de 18 ans révolus, jouir de ses droits civils et politiques et être inscrit sur une liste électorale ♦

Vote

Procuration

Les personnes ne pouvant pas se présenter au bureau de vote le jour du scrutin, peuvent se faire représenter par un électeur de leur choix, inscrit sur la liste électorale de Saint-Martin-d'Hères, qui sera muni d'une procuration ♦



Comme le prévoit la réforme territoriale, des changements majeurs président à ces élections : le nombre des cantons, les territoires concernés et le nombre de sièges à pourvoir ainsi que le mode de scrutin ont été modifiés. À l'échelle nationale, on passe de 4 035 cantons à 2 054 cantons, représentés chacun par deux élus, soit un total de 4 108 sièges de conseillers départementaux. En Isère, on compte désormais 29 cantons, Saint-Martin-d'Hères représentant le canton 22 avec les communes de Gières, Poisat et Venon. Depuis la loi du 17 mai 2013, les conseillers



généraux deviendront les conseillers départementaux, formant l'assemblée qui dirige le département (anciennement le Conseil général, qui devient le Conseil départemental) à compter de mars 2015.

Pour chaque canton, les candidats se présentent en binôme, obligatoirement composé d'un homme et d'une femme, avec deux remplaçants. Cette mesure permet de mieux représenter les femmes au sein des conseils départementaux. Le but étant de faire des assemblées départementales les premières assemblées 100 % paritaires (les anciens conseils généraux étaient représentés par plus de 80 % d'hommes). Si l'élection se déroule bien au scrutin majoritaire à deux tours, il n'est plus uninominal mais binominal, ce qui signifie que les deux candidats formant un binôme sont systématiquement élus si celui-ci recueille la majorité des voix. Pour être élu au premier tour, le binôme doit obtenir au moins la majorité absolue des suffrages exprimés (plus de 50 %) et un nombre de suffrages égal à au moins 25 % des électeurs inscrits. Si aucun binôme n'est élu dès le premier tour, il est procédé à un second

tour. Les deux binômes arrivés en tête au premier tour peuvent se maintenir. Les binômes suivants peuvent se maintenir seulement s'ils ont obtenu un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % des électeurs inscrits. Le binôme qui obtient le plus grand nombre de voix (majorité relative) au second tour est élu. Une fois élus, les deux membres du binôme exercent leur mandat indépendamment l'un de l'autre. Autre modification de taille, les conseillers départementaux sont désormais tous élus en même temps pour une durée de six ans alors que le Conseil général était renouvelé par moitié tous les trois ans.

La solidarité, une compétence clé

Les compétences des Conseils départementaux demeurent à ce jour identiques à celles des Conseils généraux. Toutefois, le projet de loi NOTRe pourrait, à terme, déposséder le Conseil départemental d'une partie de ses compétences, renforçant de fait le rôle des régions. La loi du 27 janvier 2014 désigne le département comme chef de file en matière d'aide sociale, d'autonomie des personnes et de solidarité des territoires. Son action concerne notamment l'enfance (protection maternelle et infantile, adoption, soutien aux familles en difficulté financière) ; les personnes handicapées (politiques d'hébergement et d'insertion sociale, prestation de compensation du handicap) ; les personnes âgées (création et gestion de maisons de retraite, politique de maintien à domicile) ; les prestations légales d'aide sociale (gestion du revenu de solidarité active, contribution à la résorption de la précarité énergétique). En matière d'éducation, le département assure la construction, l'entretien et l'équipement des collèges. Quant à l'aménagement, le département gère l'équipement rural, l'aménagement foncier, la gestion de l'eau et de la voirie rurales, les transports routiers non urbains des personnes. Le département a enfin une compétence culturelle avec la création et gestion des bibliothèques de prêt et des services d'archives départementaux, des musées et la protection du patrimoine ♦ EC

■ BUREAUX VOTE

Pour les deux tours des élections, les 21 bureaux de vote de la commune ouvriront à 8 h et fermeront à 19 h.

Suite à des travaux à l'école maternelle Joliot-Curie, le bureau de vote n°6 est définitivement transféré dans le restaurant scolaire de l'école élémentaire Joliot-Curie (16 avenue Jean Jaurès). L'accès au bureau de vote se fera par la rue Joliot-Curie. Suite à des travaux dans le groupe scolaire Henri Barbusse, les bureaux de vote 7, 8 et 21 sont temporairement transférés dans les restaurants modulaires du groupe scolaire Barbusse, situés au fond de la cour de l'école (accès par l'avenue Potié à proximité de la rue Henri Barbusse).

Renseignements Élections

Pour plus d'informations, contacter le service élections 04 76 60 72 35 ♦

■ PROJET DE LOI NOTRe

Après la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et la loi relative à la délimitation des régions, le projet de loi portant sur la Nouvelle organisation territoriale de la République (NOTRe) constitue le troisième volet de la réforme des territoires.

À la clause de compétence générale qui permettait jusqu'à présent aux régions et aux départements d'intervenir en dehors de leurs missions principales, parfois de manière concurrente, se substitueront des compétences précises confiées par la loi à un niveau de collectivité.

Quant à l'avenir des conseils départementaux, trois solutions pourront être envisagées selon les situations. Dans les départements dotés d'une métropole, la fusion des deux structures pourra être retenue. Lorsque le département compte des intercommunalités fortes, les compétences départe-

mentales pourront être assumées par une fédération d'intercommunalités. Enfin, dans les départements, notamment ruraux, où les communautés de communes n'atteignent pas la masse critique, le Conseil départemental sera maintenu, avec des compétences clarifiées ♦ EC

■ BÉNÉDICTE SIOSSE



À "poing" nommé

Le sport est une seconde nature chez Bénédicte Siosse. À 7 ans, elle découvre le taekwondo, une passion qui ne la quittera plus. En novembre dernier, la jeune fille a décroché la médaille d'or au Championnat du monde francophone de taekwondo à Dakar (Sénégal), dans la catégorie seniors moins de 67 kg.

Les apparences sont parfois trompeuses. À la voir, calme et discrète, on imagine difficilement Bénédicte Siosse enchaîner des combats de taekwondo. Et pourtant, c'est ce

qui la fait vibrer, la rend heureuse. Une façon aussi pour elle de surmonter sa timidité. « *Lorsque je suis en compétition, je l'oublie, à tel point que les gens sont parfois étonnés, ils ont l'impression que ce sont deux personnes différentes, ça les impressionne !* » Originaire de Saint-Pierre et Miquelon (archipel français d'Amérique du Nord), Bénédicte a pratiqué le sport dès son plus jeune âge. Elle choisira finalement la voie du taekwondo pour « *l'esprit de groupe, la notion de persévérance, le respect des adversaires, des entraîneurs* ». Pour se défouler aussi. Après avoir acquis la technique, à force d'entraînements, elle se spécialise dans le combat à son arrivée en France en 2010, où elle intègre le Creps (Centre de ressources, d'expertise et de

performance sportive) à Aix-en-Provence. Une expérience formatrice qu'elle a cependant vécue difficilement : « *Il y avait trop de pression, j'avais un blocage lors des compétitions. C'était difficile de concilier les études et la pratique sportive de haut niveau. Maintenant, je m'entraîne pour moi-même.* » Depuis 2013, Bénédicte est installée à Saint-Martin-d'Hères où elle étudie en 2^e année de Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) et s'entraîne au Taekwondo club martinérois, à raison de 6 heures par semaine. À cela s'ajoute une séance spécifique de musculation une fois par semaine. Sans oublier la course à pied ! Bénédicte se rend aussi à Lyon voir son coach qui l'entraîne pour les compétitions en France. Après avoir décroché la médaille d'argent au dernier Open international Rhône-Alpes et la médaille de bronze au Championnat de France seniors, elle s'est hissée sur la première marche du podium lors du Championnat du monde francophone au Sénégal. Une victoire qui sonne comme une consécration pour la jeune fille de 20 ans et fait la fierté de ses parents. Sa terre d'origine lui manque, bien sûr, cet archipel de l'Atlantique nord balayé par les vents où elle avait coutume de pratiquer la voile, le kite-surf... Sa famille et ses amis lui manquent aussi. Pour autant, elle ne compte pas revenir dans l'immédiat à Saint-Pierre et Miquelon. Ses priorités pour l'instant, ce sont les études. À terme, elle souhaite passer en parallèle deux diplômes, celui de préparateur physique et celui d'entraîneur. Lorsqu'on lui demande de se décrire, elle avoue volontiers être têtue, « *je ne change jamais d'idée !* », et a fait sienne la devise « *Never give up* » (N'abandonne jamais) de Mohamed Ali, figure légendaire de la boxe anglaise. Une phrase qu'elle s'est fait tatouer sur le bras ♦ EC

■ ELISABETH REGUER



Créatrice de bijoux

Après un parcours de 20 ans dans l'immobilier, Elisabeth Reguer a lancé sa propre entreprise de création artisanale de bijoux et accessoires en fil aluminium, fil câblé et perles.

Elisabeth Reguer est une créative aussi discrète que productive. Encouragée par ses proches, elle a monté son auto-entreprise en novembre 2013. Son activité : la fabrication artisanale de bijoux, accessoires et compositions. Sa spécialité : le fil en aluminium. « *Cette matière première me permet d'être imaginative et surtout, de créer des pièces originales. Avec le fil aluminium, il est impossible de reproduire un objet à l'identique.* » En outre, elle travaille aussi le fil câblé, les perles et les fleurs artificielles... « *J'aime innover, essayer de nouvelles choses, personnaliser chacune de mes créations. Je veux vraiment m'adresser à tous les publics alors je fais du classique, du moderne, et même du gothique avec des têtes de mort !* » Un an et demi après avoir déposé les statuts de sa structure, l'auto-entrepreneuse savoure sa reconversion professionnelle. Originaire de Normandie, Elisabeth est une ancienne

gestionnaire immobilière qui a quitté sa terre natale pour rejoindre la cuvette grenobloise en 1988 où elle s'installe avec son mari à Echirolles. Deux ans plus tard, le couple déménage à Saint-Martin-d'Hères, une commune qu'il ne quittera plus. « *J'aime cette ville et cette région entourées de montagnes. D'ailleurs je n'ai jamais vraiment ressenti l'envie de revenir chez moi !* » Quand elle arrête sa carrière dans l'immobilier en novembre 2008, son entourage la pousse à changer de voie. Manuelle, « *comme mon père et ma mère* » et imaginative, elle se jette dans le grand bain après avoir impressionné sa fille. « *Quand elle me dit : « maman tu m'épates », je suis la plus heureuse !* » Toujours en quête de nouvelles idées, Elisabeth n'hésite pas à explorer d'autres champs créatifs à l'image de ses tableaux floraux en 3 dimensions, une peinture sur toile sur laquelle elle ajoute des fleurs artificielles. Enthousiaste, elle ne cache pas son « *rêve d'ouvrir un jour une boutique, ici à Saint-Martin-d'Hères, pour exposer mes créations au quotidien.* » Une réalisation qui lui permettrait d'avoir pignon sur rue et d'être au contact permanent avec les habitants ♦ EM

Page Facebook : CREAS Lisabalu

■ RENÉ-GABRIEL DELORD



Le goût des autres

Généreux et empathique, René-Gabriel Delord distille gentillesse et amour autour de lui. Le don de soi semble être depuis toujours le fil conducteur de ce septuagénaire qui force le respect et gagne à être connu.

Ancien employé chez Merlin-Gerin, René-Gabriel Delord a pris sa retraite en 1997. Depuis, celui qui se plaît à se déplacer à vélo depuis ses quatorze ans, se consacre à ce qu'il a toujours aimé faire : se rendre utile aux autres. C'est dans cet esprit qu'il s'est investi pendant 27 ans dans son quartier de la Bajatière avec la CNL (Confédération nationale du logement) et qu'il a à son actif 138 dons du sang. « *Mon plaisir, c'est de faire plaisir* », confie celui qui se charge volontiers de récupérer les colis de ses voisins en leur absence, rend des services quotidiens à plusieurs grands-mères du quartier Péri où il vit avec son épouse. C'est animé de cette même bienveillance qu'il a fait se rencontrer « *trois petites mamies isolées* » qui, à sa grande satisfaction « *s'entendent bien* ». Il se plaît aussi à glaner documents et prospectus sur les soins et tout ce qui peut rendre service aux personnes âgées de son entourage

auprès de qui il les distribue. Une habitude qui remonte à l'enfance quand, déjà, il se pliait en quatre « *pour aider une personne à trouver ce qu'elle cherchait* ». Ce n'est donc pas un hasard si sa grand-mère le surnommait gentiment "marchand de papier", lui qui gardait tout, collectionnait, classait, archivait les articles et documents qui l'intéressaient. « *C'était et c'est toujours mon violon d'Ingres !* » Tout comme l'écriture. Perméable aux injustices et aux maux de notre société, il n'hésite pas à prendre la plume « *quand un fait divers me touche, en réaction à une actualité, sur les sujets concernant la jeunesse, sur ceux qui m'horripilent ou m'exaspèrent, quand je pense avoir raison. En général je les envoie au Dauphiné Libéré. Ça passe peut-être à la poubelle... Mais ça me soulage !* » Au besoin, il endosse aussi le rôle d'écrivain public pour les personnes âgées sur lesquelles il veille. D'autres fois il se fait poète. Comme le poème en hommage à la princesse Grâce de Monaco à propos duquel le prince Reynier lui répondra personnellement, ou encore celui mettant à l'honneur la Saint-Valentin et appelant les hommes et les femmes à mettre en veille téléphones portables et ordinateurs, à se rencontrer et à s'aimer... ♦ NP



ALP'AUDITION
Laurent FAVIER

APPAREILLAGE DU MALENTENDANT
ACCESSOIRES TÉLÉVISION ET TÉLÉPHONE
RÉPARATION ET RE-RÉGLAGE TOUTES MARQUES

VENEZ TESTER VOTRE AUDITION GRATUITEMENT*
* test de dépistage à but non médical

17, avenue Gabriel Péri
38400 St Martin d'Hères

04 76 25 40 78
laurent.favier@alp-audition.com



**TERRASSEMENT
RESEAUX
VOIRIE**
Génie civil
Canalisateur de France



1, rue Marcel-Chabloz
38400 Saint-Martin-d'Hères
Tél. 04 76 89 63 54 • Fax 04 76 89 60 75
trv-tp@orange.fr

G.P.S. SÉCURITÉ

PROTECTION DES BIENS
GARDIENNAGE ET SURVEILLANCE
RONDES ET INTERVENTIONS

Agence SMH-GRENOBLE

Tél. 07 53 58 96 76

E-mail : gpss@orange.fr

centre
médical
rocheplane

Géré par une Fondation à but non lucratif, la **Fondation Audavie**, le **Centre Médical Rocheplane** est un établissement de **soins de suite et de réadaptation** participant au secteur public hospitalier.

Depuis octobre 2008, il vous accueille à Saint-Martin-d'Hères à la sortie de l'hôpital ou de la clinique, pour **poursuivre les soins**, mettre en œuvre la **rééducation** ou la **réadaptation** et contribuer ainsi à votre réinsertion dans votre environnement habituel. Il exerce cette activité tant en hospitalisation complète qu'en hospitalisation de jour.

6, rue Massenet - 38400 Saint-Martin-d'Hères
Tél. 04 57 42 42 42 - www.rocheplane.org

■ Urgences

Samu : **15**

Centre de secours : **18**

Police secours : **17**

Police nationale (Hôtel de Grenoble) : **04 76 60 40 40**

SOS Médecins : **04 38 701 701**

Urgence sécurité gaz : **0 800 47 33 33 (GrDF)**

■ Pharmacies de garde

Pour connaître la pharmacie de garde ouverte dans l'agglomération, consulter le serveur vocal au **39 15** ♦

■ Maison communale

111 avenue Ambroise Croizat

Les services sont ouverts du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

L'accueil de la mairie est ouvert jusqu'à 17 h 30 (tél. 04 76 60 73 73).

Permanences état civil le samedi matin de 9 h à 12 h. Service fermé le lundi matin ♦

■ Déchetterie

74 avenue Jean Jaurès

Afin de se débarrasser des objets encombrants, déchets végétaux... les particuliers peuvent se rendre gratuitement à la déchetterie aux horaires suivants :

- du lundi au jeudi : de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30*

- vendredi et samedi : de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h*

*Pour les gros volumes de déchets à déposer, se présenter un quart d'heure avant la fermeture ♦

■ Bureaux de poste

Avenue du 8 Mai 1945 : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 18 h sauf le jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 45 à 18 h.

Samedi de 9 h à 12 h.

Place de la République : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 30, sauf le jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

Samedi de 9 h à 12 h.

Domaine universitaire (avenue centrale) : du lundi au vendredi de 12 h 30 à 17 h 45. Fermé le samedi.

Renseignement : **36 31** ♦

■ Trésor public

6 rue Docteur Fayollat (Zac Centre).

Ouverture du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.

Le vendredi de 8 h à 15 h. Tél. 04 76 42 92 00 ♦

■ Collecte des ordures ménagères

- **Zones industrielles et zones d'activités** : collecte des **bacs gris** le mardi ;

bacs bleus (papiers, cartons) le jeudi.

- **Habitat collectif et habitat desservi par logettes ou silos** : **poubelles grises** les lundis, mercredis et vendredis ; **poubelles "Je trie"** le mardi (secteur sud) et le jeudi (secteur nord et Murier).

- **Habitat individuel** : **poubelles grises** le mercredi ; **poubelles "Je trie"** le mardi (secteur sud) ou le jeudi (secteur nord et Murier) ♦

CCAS

111 avenue Ambroise Croizat Tél. 04 76 60 74 12

Permanences

Instruction des dossiers RSA et aide sociale pour les personnes âgées et handicapées : le service accueille sur rendez-vous le public les lundis de 13 h 30 à 17 h ; le mardi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ; le mercredi de 9 h à 12 h.

Personnes handicapées : permanences hebdomadaires d'accueil, d'information, d'écoute, d'orientation et d'accompagnement des personnes handicapées assurées par un travailleur social de l'APAJH, tous les lundis sur RDV de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 au CCAS. Tél. 06 08 75 50 40

Agent de la sécurité sociale : le mercredi de 8 h 30 à 11 h au CCAS et de 14 h 30 à 16 h à la maison de quartier Louis Aragon.

Violences conjugales : des permanences sont organisées les 1^{er} et 3^e lundis du mois, de 14 h à 16 h, au Centre de planification et d'éducation familiale, 5 rue Anatole France ♦

Centre de soins infirmiers

Le centre de soins infirmiers du CCAS a pour mission d'assurer des soins infirmiers à toute la population de Saint-Martin-d'Hères, sur prescription médicale, avec application du tiers-payant pour la facturation.

Deux possibilités :

- à domicile, 7 jours sur 7, de 7 h à 20 h 30 ;

- à la permanence de soins, 1 rue Jules Verne, rez-de-chaussée du foyer-logement Pierre Sépard, de 11 h 15 à 11 h 45, du lundi au vendredi. Sur rendez-vous le samedi et dimanche. Tél. 04 56 58 91 11 ♦

Vacances d'hiver

Accueils de loisirs du Murier

1, 2, 3 Roulez... sera le thème de ces vacances.

Période de fonctionnement : du 13 au 17 avril et du 20 et au 24 avril.

Inscriptions du 16 mars au 3 avril, au service enfance, 44 avenue Benoît Frachon (04 76 60 74 51) et dans les maisons de quartier.

Pièces à fournir : pièce d'identité ; justificatif de domicile ; carnet de vaccination (être à jour des vaccins obligatoires ou certificat médical attestant une contre-indication au DT-Polio) ; en cas d'allergie alimentaire : fournir un certificat médical ; justificatif de l'exercice de l'autorité parentale (livret de famille ou acte de naissance ou certificat du Juge aux affaires familiales) ; jugement de divorce ; prise en charge du comité d'entreprise (CE) ; "fiche calcul" des prestations municipales, à défaut, la notification Caf ou l'avis d'imposition 2013 (revenus 2012) ◆

Appels téléphoniques frauduleux

Soyez vigilants

Des appels téléphoniques frauduleux – pouvant être suivis de démarchages à domicile – ont été signalés sur la commune de Saint-Martin-d'Hères. La ville tient à mettre en garde les habitants contre ces personnes malintentionnées et précise qu'aucun représentant de la commune n'est mandaté à vérifier la bonne installation des détecteurs de fumée au sein des habitations privées. En outre, la ville recommande à sa population d'être attentive également aux faux plombiers, agents EDF ou de société de sécurité, représentants, faux gendarmes ou faux policiers... ◆

Secours populaire français

70^e anniversaire

Le Secours populaire français fête cette année ses 70 ans. À cette occasion, le comité de Saint-Martin-d'Hères convie les Martinérois à une manifestation gastronomique dimanche 15 mars, à partir de 12 h 30 à la MJC les Roseaux. Au menu : un repas typiquement réunionnais et une ambiance musicale.

Participation financière : 10 euros. Inscriptions lundi et jeudi de 13 h 30 à 17 h 30, samedi de 10 h à 12 h 30, mardi et vendredi de 10 h à 12 h au comité de Saint-Martin-d'Hères, 66 avenue du 8 Mai 1945, 09 80 94 17 25 ◆

Exposition à la Maison communale

Audition sans malentendu

L'exposition est à voir dans le hall de la Maison communale jusqu'au 31 mars. Entendre est une grande source de plaisirs, c'est une voie d'exploration du monde et notre principal moyen de communication avec les autres... Mais attention ! Nos oreilles sont aussi précieuses que fragiles. L'exposition décrit le fonctionnement et les différents troubles de l'audition (surdité, acouphènes), les traitements et les aides auditives existants et les moyens de se protéger ◆

Semaine de prévention du bruit

Participez au quiz !

À l'occasion de la Semaine de prévention du bruit, qui aura lieu du 9 au 14 mars, la ville propose aux habitants de participer à un quiz pour tenter de gagner un casque d'écoute de la marque Marshall. Le bulletin est à déposer au Service communal d'hygiène et de santé (SCHS) avant le 31 mars.

Le bulletin peut être retiré dans les maisons de quartier ou téléchargé sur le site de la ville (www.saintmartindheres.fr) ◆



Pôle jeunesse

Premières vacances en solo !

La ville accompagne les jeunes Martinérois âgés de 15 à 16 ans révolus (ayant l'âge requis le jour du départ) dans leur projet de vacances.

Information

Le Pôle jeunesse met à la disposition des familles des catalogues de séjours et joue le rôle d'interface entre les familles, la ville et la commission municipale qui valide les aides versées aux familles.

Participation financière

La participation maximale de la ville est fixée à 50 % du coût réel du séjour et elle est plafonnée à 450 euros par jeune. Les dépenses comprennent l'hébergement et le coût du voyage.

Seuls les séjours organisés par des structures laïques disposant de l'agrément DDSCS 2015 (Direction départementale de cohésion sociale) ou de l'agrément national délivré à des organismes de tourisme social et familial par le ministère du Tourisme peuvent bénéficier de l'aide financière de la ville. Les associations bénéficiant de subventions municipales ne sont pas éligibles au dispositif.

Procédure administrative

Dès l'enregistrement de la demande, un dossier permettra de recenser les différentes étapes de la préparation des vacances : validation des droits ouverts (attestation de domicile témoignant du lieu de résidence sur Saint-Martin-d'Hères et livret de famille attestant l'autorité parentale), recherche de la structure et du séjour souhaité, vérification des places disponibles, réservation du séjour par les parents et versement de l'aide financière.

Conditions de versement de l'aide

Fournir un document attestant l'inscription du jeune au séjour (bulletin d'inscription validé par la structure avec attestation du versement d'un acompte).

Modalités de versement de l'aide

L'aide financière est versée sous forme d'un chèque vacances.

Renseignements au Pôle jeunesse, 30 avenue Benoît Frachon, 04 76 60 90 69 ou 04 76 60 90 64 ◆

Secteurs Renaudie et Essarté

Atelier jardinage

Cultivons le printemps ! Fleurissons nos balcons ! Avec l'arrivée des beaux jours, la Gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP) propose un atelier jardinage mardi 7 avril de 17 h à 19 h à l'antenne sud GUSP (34 avenue du 8 Mai 1945). Vous pourrez commander des fleurs, échanger des plants, bénéficier de conseils du service des espaces verts et participer à des ateliers thématiques ◆





*Je continue de croire que l'on peut changer les choses.
Et même si je n'y croyais plus, je me forcerais à le faire.*

René Proby